MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE YAHIA FARES DE MEDEA
Faculté des Lettres et des Langues
Département des lettres et des langues étrangères

Mémoire de fin d'études
en vue de l'obtention d'un diplôme du master
OPTION : DIDACTIQUE DU FLE

TITRE :

L'impact de la compréhension orale du conte sur la production orale : cas des élèves de la deuxième année moyenne

Présentée par :
Mlle Bentenfif Imane.
Mlle Boukhari Ratiba.

Sous la Direction de :

Mme Yaagoub Ludmia.

Année universitaire : 2015/ 2016

« ***Apprendre à parler n'est pas un don, c'est le résultat d'enseignement/apprentissage*** »

Remerciement :

Nous remercions Dieu de nous avoir donné le courage et la patience pour achever ce travail :

Nous tenons à exprimer, tous nos respects et nos reconnaissances à notre promotrice Mme YAAGOUB pour ses conseils, ses suggestions, et son encadrement.

Nous tenons à remercier les membres du jury de nous avoir fait l'honneur d'examiner notre mémoire

Nos remerciements vont également à tous les enseignants du département du français de l'université de Médéa qui nous ont fait découvrir les secrets de la langue française.

Et à tous les enseignants qui nous ont soutenus tout au long de nos études, dés le primaire et jusqu'au lycée.

A tous les gens qui nous ont aidés de près ou de loin à réaliser ce travail et notamment M Fakrini abd el kader le directeur du CEM AHMED FERRACH .

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

L'âme de mon père

Ma très chère mère

Merci pour vos encouragements et vos conseilles précieux et surtout pour la patience avec laquelle vous m'avez attendu tout au long de mes études.

Mes chères frères et sœurs Ismail, Houda, Dalida et ses filles Rifele et Ritedj

Mes amies qui m'ont toujours encouragé de toutes manière possible : Imene, Amina, Meriem, Fadila, Ilham et Khadija.

Et à tous les membres de ma famille et toutes les personnes qui ont contribues à la réalisation de ce modeste travail.

Ratiba

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

L'âme de ma grande –mère

Mes chers parents que ce travail soit pour vous la récompense

d'amour et de reconnaissance pour tout ce que vous faites pour moi

mes chers sœurs et frères

mes nièces et neveux :

Maram ; Ghofrane ;Razane

Ayham, Louai ; sirradj ;Abd el Samed ;Iyad ;Kossai ;

Adam et Mohamed

mon amie RATIBA

mes amies :Wahiba ; Asmaa , Hanan ;Soumia ; Souad ;

et tous mes amies de la promotion 2015 /2016

Sommaire :

INTRODUCTION

I. L’oral : définition / L’oral à travers les méthodologies.

II. La compréhension orale.

III. La production orale.

IV. L’enseignement du conte par le biais de la compréhension orale.

V. L’expérience.

CONCLUSION.

BIBLIOGRAPHIE.

ANNEXES

Résumé :

Notre recherche, qui s'inscrit dans le cadre de la didactique de l'oral, vise à montrer l'impact d'une séance de compréhension orale organisée à priori sur les productions orales des élèves de la deuxième année moyenne.

Afin de réaliser cet objectif nous avons menée une enquête auprès d'un échantillon du public visé, et nous avons adopté une démarche descriptive /analytique.

Cette expérience nous a permis de remarquer l'impact positif des séances de la compréhension orale sur les productions orale des élèves .

Mots clés :

Didactique de l'oral, compréhension orale, production orale

الملخص

يهدف هذا البحث الذي يندرج ضمن تعليمية التعبير الشفهي إلى توضيح مدى تأثير حصص الفهم الشفهي على التعبير الشفهي لتلاميذ السنة الثانية متوسط.

بغرض تحقيق هذا الهدف قمنا بإجراء تحقيق مع عينة من الفئة المستهدفة و قمنا بتحليل النتائج بطريقة وصفية –تحليلية

سمحت لنا هده الدراسة بالتأكد من أن حصص الفهم الشفهي تأثر بشكل ايجابي على التعبير الشفهي للتلاميذ

الكلمات المفتاحية

تعليمية الشفهي، الفهم الشفهي ، التعبير الشفهي

Introduction

Dans les nouvelles approches, l'enseignement d'une langue étrangère vise essentiellement à rendre l'apprenant capable de communiquer oralement ou par écrit en cette langue : « l'enseignement du français vise en premier lieu, à donner à tous les enfants et adolescents la capacité de communiquer avec aisance et clarté, oralement et par écrit dans la langue d'aujourd'hui » (AM. Chartier, 2002, p276).

Bien que les deux codes soient très importants, ces approches mettent l'accent beaucoup plus sur l'oral car l'apprenant se trouve quotidiennement placé dans des situations d'échanges oraux, d'où vient la nécessité de se baser sur l'enseignement de la communication orale.

Malgré l'importance accordée à l'oral, cette activité constitue toujours une difficulté pour les élèves de l'école algérienne, le constat que nous avons fait durant notre expérience d'enseignement au cycle moyen. Nous avons remarqué que ces élèves, censés être capables de s'exprimer oralement, n'arrivent pas à produire des énoncés oraux ; Ce que nous a amené à rechercher des procédés susceptibles d'améliorer leurs productions orales, parmi ces procédés nous avons proposé de réaliser une séance préalable de compréhension orale.

Notre travail s'intitule : « l'impact de la compréhension orale du conte sur la production orale : cas des élèves de la deuxième année moyenne »

Nous nous sommes interrogés si le fait d'organiser à priori, une séance de compréhension orale pourrait –t- il améliorer les productions des élèves, nous avons reformulé la question centrale suivante : « comment une séance préalable de compréhension orale pourrait elle aider l'élève à mieux s'exprimer pendant la séance de production ? »

Cette question nous a poussés à poser d'autres questions :

Quels sont les critères auxquels doit obéir la séance de la compréhension orale et les objectifs qu'elle doit fixer ?

Quels démarche l'enseignant du FLE peut suivre pour que la séance de la compréhension orale facilite la production aux élèves ?

Afin de répondre à cette question, nous avons essayé d'émettre quelques hypothèses qui seront confirmées ou infirmées par le biais d'une étude empirique sur le terrain.

Dans un premier lieu nous avons bâti l'hypothèse qu'une séance préalable de compréhension orale permet d'enrichir les connaissances de l'élève sur le sujet, ce que lui donne plus d'idées à développer pendant la production.

Dans un deuxième temps, nous avons supposé que cette séance de compréhension orale permet de développer la compétence linguistique chez les élèves, donc ils seront capables d'éviter les erreurs de langue et de produire par conséquence des phrases correctes grammaticalement et ayant un sens.

Ou encore, nous présumons que la compréhension orale permet de développer la compétence discursive de l'élève, ce que lui donne plus d'informations sur la structure du genre oral qu'il va produire, et lui permet de bien organiser ses idées lors de la production.

Ou bien, c'est le développement de la compétence communicative, qui aide les élèves à mieux interagir avec son auditoire et se mettre à l'aise pendant la production.

Dans un dernier temps nous avons émis l'hypothèse que l'organisation d'une séance préalable de compréhension orale ne développe pas une seule compétence mais, elle contribue au développement des trois compétences mises en œuvre pendant la production orale.

Parmi les facteurs qui nous ont motivés à mener cette recherche, nous pouvons citer le fait de constater que la production orale constitue une grande difficulté pour les élèves en Algérie : « beaucoup d'enseignants algériens de FLE sont unanimes pour souligner la passivité des élèves en classe, dans le sens où très peu d'élèves prennent la parole spontanément, si ce n'est pas du tout. Ainsi, la pratique de l'oral en classe pose problème aussi bien à l'enseignant qu'à l'élève. » (R .BENAMAR , Synergies *Algérie* n° 8 - 2009 pp. 63-75)

Nous avons choisi de travailler avec les élèves du cycle moyen parce que les élèves du primaire ne font pas la production orale proprement dite, et c'est qu'au moyen qu'on leur donne l'occasion de s'exprimer librement. L'enseignement de la production et de la compréhension orale est fondé toujours sur le choix d'un document sonore, nous avons choisi de travailler sur le conte car l'acte de raconter est omniprésent dans la vie quotidienne des élèves, du même ce genre oral, qui emporte l'auditeur vers un monde d'imagination, permet d'attirer l'attention des enfants et des adolescents.

Afin d'organiser notre travail, nous avons adopté le plan suivant : un premier chapitre qui traite quelques notions théoriques relatives au sujet, suivi d'un second chapitre comprenant la description et les résultats de l'expérimentation que nous avons effectuée.

Repères théoriques

I L'oral:

I.1 Définition :

Avant de parler de l'oral, il est nécessaire de définir ce concept utilisé dans la didactique des langues.

Le dictionnaire pratique de la didactique du FLE définit l'oral comme suit : *« du latin os, oris, « bouche » le terme d'oral désigne ce qui est exprimé de vive voix ce qui est transmis par la voix» (Jean Pierre Robert, 2008, p156)*

En didactique des langues, l'oral désigne : *« Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activité d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores, si possible authentiques » (Jean Pierre Robert, 2008, p156)*

L'oral s'appuie donc sur l'utilisation de l'appareil phonatoire produisant des unités de sons significatives qui permettent au locuteur de s'exprimer. Pour les élèves du FLE, l'oral constitue une activité complexe qui exige d'être enseignée.

Selon Christian Dumais, l'oral est :

> *« Un objet d'enseignement/ apprentissage qui fait entre autres appel à des habiletés cognitives et linguistiques. il concerne autant la production que la compréhension ainsi que le verbal ,le paraverbal (prosodie ,pauses ,.....) et le non-verbal (regard ,gestes ,.....) .il peut être la langue écrite oralisée(lecture et récitation), un parler contrôlé (selon des attentes scolaires par exemple) ou la pensée spontané vocalisée» (Christian Dumais ,2014,p 03)*

De cette définition, on peut dire que l'oral est une activité scolaire qui a pour objectif de rendre les élèves capables de communiquer en utilisant la voix ; donc ils vont apprendre comment produire des énoncés oraux mais aussi comment comprendre ceux des autres, cette activité a donc deux volets : la compréhension et la production

Un message n'est jamais purement verbal, il est souvent accompagné d'éléments paraverbaux comme : les pauses et d'autres éléments non verbaux comme les gestes.

I.2 L'oral à travers les méthodologies :

Dés l'apparition de la méthodologie traditionnelle et jusqu'à l'avènement des nouvelles méthodologies, l'oral a changé son statut continuellement, tantôt on le néglige, tantôt on lui accorde une grande importance

I.2.1 La méthodologie traditionnelle :

Appelée aussi, la méthodologie de la grammaire traduction, elle a connu son apogée pendant le 18 □ □ □siècle el la première moitié du 19 □ □ □siècle, cette méthodologie qui se basait sur l'écrit, plaçait l'oral au second plan.

Dans la méthodologie traditionnelle : « l'enseignement vise l'apprentissage de la langue à travers la connaissance d'un lexique riche et des règles de grammaire et de syntaxe nécessaires à la transmission du sens » (Claire Tardieu, l998, p 31)

On privilégiait donc les exercices de grammaire et la mémorisation du lexique, les activités de l'oral étaient presque absentes :« la méthodologie traditionnelle, qui privilégie l'écrit ,le confine (l'oral) à la leçon d'élocution au cours de laquelle le maitre fait explorer aux élèves un champ notionnel et aux question élèves-maitre qui émaillent la leçons de la langue consacrée à l'étude de textes d'auteurs et des exercices de grammaire ou de traduction » (Jean Pierre Robert, 2008, p157)

L'oral était donc omis dans la méthodologie traditionnelle.

I.2.2 La méthode directe :

Vers la fin du 19 □ □ siècle, une nouvelle méthodologie est apparue : la méthode directe, elle a dominé l'enseignement jusqu'à la fin du 20 □ □ siècle.

L'oral n'est plus marginalisé , le besoin d'un outil de communication et l'apparition d'un nouvel objectif d'apprentissage d'une langue ont permis de donner plus d'importance à l'oral .

Cette méthode valorise l'oral, elle s'intéresse à la prononciation et donne aux élèves l'occasion de s'exprimer oralement : *« Le dialogue élève-maitre ne repose plus sur le contenu des textes étudiés mais sur les objets réel ou figurés qui font partie de l'environnement de l'élève » (Jean Pierre Robert, 2008, p157)*

I.2.3 La méthode active :

C'est la méthode mise en pratique pendant la période qui s'étale entre 1920 et 1960. L'oral n'a plus son ancien statut, et le texte écrit a récupéré sa place : *« La première phase purement orale de chaque leçon ne représente plus l'essentiel du travail en classe (comme lorsque le texte en était conçu comme le simple résumé) ; elle constitue au contraire une préparation à la lecture du texte » (Christian Puren, 1988, p148)*

Bien qu'elle n'ait pas omis complètement l'activité orale, cette méthode a donné la priorité aux textes écrits

I.2.4 La méthode audio-orale et la méthode structuro-globale audiovisuelle :

La méthode audio-orale s'est apparue dans les années 1950 et s'est développé grâce aux travaux du linguiste Charles C .Frie et à ceux du psycholinguiste F.Skinner.

Le but de cette méthode est pratique : c'est de permettre aux élèves de communiquer, elle privilégie l'oral, l'enseignant utilise de longues dialogues enregistrés sur les magnétophones que les élèves écoutent pour les analyser et pour opérer des changements sur l'axe pragmatique et l'axe syntagmatique en suivant des modèles proposés , ils sont censés aussi apprendre par cœur ces dialogues .

La méthode audiovisuelle est apparue au milieu des années 1950, et a dominé l'enseignement entre1960 et 1970, elle se distingue de sa précédente par l'introduction de l'image.

La création de cette méthodologie est venu pour répondre à l'expansion qu'a connue l'anglais à cette époque et qui a menacé la place de la langue française.

Comme le montre Claire Tardieu : la méthode SGAV se caractérise par le privilège de l'oral qui favorise l'objectif pratique et qui développe les capacités audio-orales, on accorde

toujours la priorité à l'oral qui se fait sur la base de longs dialogues, mais ce qui caractérise cette méthode est l'association de l'image aux sons.

> *Bien qu'elles donnent beaucoup d'importance à l'oral, ces méthodes ne le considèrent pas comme une fin en soi : « mais toute ces approches faisaient de l'oral un moyen d'enseignement plus qu'un objectif : les structures de la langue étaient visées plus que les fonctionnements oraux de la communication et leurs implications linguistiques » (Jean Pierre Cuq, 2005, P)*

I.2.5 L'approche communicative :

Elle s'est apparue dans les années 1970, l'objectif de cette approche est purement pratique : c'est de permettre aux élèves de communiquer selon leurs besoins. Elle vise donc de développer chez les élèves une compétence de communication.

Les élèves sont censés maîtriser les règles grammaticales et syntaxiques, mais cela n'est pas suffisant, ils sont appelés aussi savoir les employer selon la situation de communication *:« une connaissance pratique du code et des règles psychologiques, sociologiques et culturelles qui permettront son emploi approprié en situation. S'acquiert en même temps que la compétence linguistique. » (Zoubeida KADI Et all, 2005)*

Selon Jean Pierre. Cuq, dans cette approche l'oral n'est plus un moyen d'enseignement mais il est considéré comme une fin en soi : *« les approches communicatives visant le développement des compétences de communication ont achevé le processus en faisant de l'oral un objectif à part entière » (Jean Pierre. Cuq, 2005,P265)*

II La compréhension orale :

II.1 Définition :

Comprendre ou faire comprendre un support oral n'est pas une simple activité, pour de nombreux théoriciens, la compréhension orale est une activité indispensable dans l'enseignement /apprentissage du FLE .Apprendre à écouter, c'est apprendre à se concentrer, afin de saisir le sens d'un message oral et d'identifier ses fonctions communicatives.

Pour la majorité des élèves débutants, l'accès au sens d'un message oral constitue une grande difficulté, c'est une activité complexe qui comprend plusieurs opérations : *« identifier la forme auditive du message, percevoir les trais prosodiques ainsi que la segmentation des signes oraux sont des opérations difficiles » (Jean Pierre Cuq, Isabelle Gruca, 2003 :p161)*,il faut donc enseigner ces étapes au fur et à mesure par l'enseignant du FLE. Selon Jean Michel et Ducrot

> *«La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies de l'écoute premièrement et la compréhension d'énoncé à l'oral deuxièmement .il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot ; il est question au contraire de former les apprenants à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement» (Cité par Radhia CHARAK, 2008 : p 26) revoir la présentation de la citation*

La compréhension orale est une activité scolaire qui vise à développer chez l'élève des compétences qui vont l'aider à saisir le sens global des énoncés oraux qu'il écoute ,on lui apprend donc , comment mettre en pratique certains processus cognitifs et se servir de quelques techniques pour comprendre , par exemple ,on lui apprend comment surmonter les difficultés occasionnelles qu'il rencontre et ne pas s'arrêter devant les mots qu'il ne comprend

pas ,car en poursuivant son écoute il pourra saisir le sens global du message : *« La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs qui permet à l'apprenant d'accéder au sens qu'il écoute» (Jean pierre Cuq et Isabelle Gruca, 2003, p49).* En écoutant un message oral, l'individu met en pratique un ensemble de processus cognitifs c'est –à-dire des mécanismes que le cerveau utilise afin d'acquérir des connaissances, et c'est ainsi qu'il comprend le message.

Selon Galisson, Robert la compréhension orale est une : *« Opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet à un lecteur ou un auditeur de saisir la signification que recouvrent les signifiants sonores ou écrits »* (Galisson, Robert ; Coste, Daniel ,1976 : p110).

La compréhension orale est donc une opération qui consiste à recevoir auditivement une chaine d'unités sonores ayant un sens pour les décoder en associant à chaque unité son sens puis en saisissant le sens global.

Apprendre une langue, c'est apprendre à communiquer en cette langue, c'est pourquoi l'enseignant et les élèves sont censés fournir plus d'efforts et donner suffisamment du temps pour les activités la compréhension orale.

L'enseignant est appelé à introduire une pédagogie d'écoute pour former les élèves à devenir progressivement autonomes ;il peut placer ses élèves régulièrement dans des situations d'écoute afin qu'ils s'habituent aux sons, aux mots, et aux phrases , cela permettra de rendre les élèves plus habiles dans la tâche de compréhension orale.

L'écoute régulière des documents sonores diversifiés pourra construire chez les élèves une compétence de la communication orale car elle en construit une partie importante *« On peut dire que l'écoute est indispensable au processus de l'apprentissage de la langue maternelle et d'autres langues. Elle fait partie intégrante de la communication : nous écoutons beaucoup plus que nous ne lisons, écrivons ou parlons. » (LeLoup et Ponterio, 2007) traduction libre)*

II.2 Les étapes de la compréhension orale :

II.2.1 Définition de l'écoute

On ne peut comprendre un message oral, sans l'écouter , pour bien comprendre il faut donc bien écouter, selon Jean Pierre Robert l'écoute est : *«le faite de concentrer sur un document qu'on entend pour bien le comprendre .Apprendre à écouter c'est apprendre à se concentrer et à faire attention à ce qu'on entend pour préparer les mots, les phrases et le sens». (Jean pierre ROBERT, 2008, P162)*

II.2.2 Les étapes de l'écoute :

Pour travailler l'écoute, plusieurs démarches peuvent être mises en œuvre, le choix de l'enseignant se fait en fonction du document choisi et du rythme des élèves ; il peut opter d'un seul exercice de compréhension s'il s'agit d'un document facile à comprendre, au contraire, si le document choisi est complexe il doit mettre en place plusieurs exercices diversifiés ,selon C. Cornaire et C.Germain :

> *«La démarche pédagogique se déroule en trois temps, dans un premier temps, l'enseignant propose à l'apprenant une série d'activités qui prennent appui sur les connaissances et l'expérience de l'élève .Dans un deuxième temps, l'élève doit approfondir un certain nombre de tâches qui le conduiront à*

approfondir ses connaissance sur un sujet donné .Dans un troisième temps, l'élève effectue un recours sur les activités de départ en évaluant le chemin parcouru ». (Cornaire.1998 :p65)

La compréhension orale des documents authentique peut passer par trois étapes essentielles :

II.2.2.a La pré -écoute :

C'est l'étape qui précède l'écoute, elle est centrée sur les pré-requis des élèves pendant laquelle on propose une série d'activités introduisant le thème et le vocabulaire du document

II.2.2.b L'écoute :

Elle est précédée d'une consigne ou d'une tâche à réaliser, c'est là où les élèves se concentrent en écoutant le document afin de saisir des informations et de répondre aux questions de l'enseignant, il est possible de réaliser une deuxième écoute pour donner aux élèves l'occasion de vérifier leurs réponse

II.2.2.c La post- écoute :

C'est la dernière étape pendant laquelle les élèves discutent ce qu'ils ont entendu et réinvestissent ce qu'ils ont acquis

Il est nécessaire de noter qu'il faut gérer le temps de la séance de la compréhension afin de réaliser toutes les étapes .La première étape consiste à lier ce que l'auditeur a appris et ce qu'il va apprendre, l'étape suivante (l'écoute) vise à favoriser l'apprentissage entre l'auditeur et le matériel utilisé .La dernière étape est considérée comme essentiel dans le processus d'écoute (la post-écoute) c'est le moment où l'élève peut monter sa capacité de compréhension et de production.

II.2.3 Les objectifs d'écoute :

Le processus d'écoute fixe toujours des objectifs spécifiques, Lorsqu'on entend un énoncé, on est souvent incités par des objectifs précis : s'informer, s'amuser…. ; Un auditeur qui ne se fixe pas des objectifs avant d'écouter ne sera pas trop intéressé à l'écoute, c'est pourquoi il faut toujours faire précéder l'écoute d'une consigne, car cela peut encourager l' élève à écouter. Cuq trouve qu'il *: « est nécessaire de placer l'apprenant dans une situation d'écoute active, C'est-à-dire de lui donner une tâche précise à accomplir avant l'écoute du document ». (Jean -pierre Cuq, 2005, p163)*

De son coté Elisabeth Lhote montre la nécessité de fixer des objectifs avant même d'entamer l'activité d'écoute, l'élève est censé être conscient des fins de cette activité, et il faut toujours lui fournir une réponse à la question : pourquoi j'écoute ? Les taches que peut donner un enseignant sont diversifiées, son choix se fait en fonction des objectifs qu'il a fixés et de la nature du document présenté :*« Les objectifs de l'écoute sont toujours déterminés dans une situation d'apprentissage : écouter pour entendre, pour détecter, pour sélectionner, pour identifier, pour recommander, pour lever l'ambigüité, pour reformuler pour synthétiser, pour faire et pour juger»* (cité par de jean pierre Cuq,2003 ,p :162)

La consigne que donne l'enseignant dépend du type d'écoute qu'il vise à réaliser, selon Cuq, il en existe plusieurs :

L'écoute de veille : elle est inconsciente, elle vient subitement et attire l'attention de l'auditeur.

L'écoute globale : elle vise à saisir le sens global du passage entendu.

L'écoute sélective : c'est une activité ayant un objectif, par exemple : l'auditeur est appelé à identifier les personnages principaux dans un conte ou à repérer des indices spatio-temporels dans le même document.

L'écoute détaillée : pendant laquelle l' élèves répond à une série diversifiée d'exercice (presque un exercice pour chaque paragraphe ou pour chaque passage) .

L'écoute est donc une activité cruciale dans une classe du FLE, à laquelle l'enseignant doit bien préparer, puisque c'est l'occasion donnée aux élèves pour s'entrainer à la compréhension des énoncés oraux et pour acquérir de nouvelles connaissances à réinvestir pendant la production

II.2.4 Les supports utilisés pour la compréhension orale :

Dans une séance de compréhension orale la nature des documents utilisés constitue un objet de préoccupation pédagogique. L'enseignant, en tant que médiateur, facilitateur d'apprentissage, est censé être prudent lorsqu'il choisit son support didactique, afin de garantir le bon déroulement du cours, il es préférable de choisir des supports qui suscitent l'intérêt des élèves pour qu'ils puissent participer et réagissent aux questions du maitre.

L'enseignant en tant qu'un partenaire en interaction, est appelé diversifier les types de discours et les documents qu'il choisit pour l'activité d'écoute selon la situation d'apprentissage. Parmi ces types on peut trouver :

Discours spontané comme les débats, les conversations.

Discours oralisé (lecture d'un texte écrit).

Les documents authentiques qu'on peut trouver dans la vie quotidienne,

Des enregistrements audio ou audiovisuels.

II.2.5 Les modèles d'apprentissage de la compréhension orale :

La compréhension orale est une phase indispensable dans le processus d'enseignement /apprentissage de l'oral, elle constitue une grande difficulté ; mais elle aide à développer les compétences : discursives, communicative et linguistique. Louis Porcher affirme que: *«La compétence de réception orale est de loin la plus difficile à acquérir et c'est portant la plus indispensable .Son absence est anxiogène et place le sujet dans la plus grande insécurité linguistique». (Cité par Jean pierre Cuq, 2003 :p160).*

II.2.5.a Le modèle sémasiologique :

Appelé aussi modèle du bas Vers le haut , Ce modèle d'apprentissage donne *«La priorité à la conception des formes du message»*. (Jean Pierre Cuq ,2003 : p158), c'est qu'à travers la forme du message qu'on peut trouver le sens. Le modèle présente pour la compréhension orale une démarche linéaire où l'élève est censé passer par les unités les plus petits pour arriver au sens global du message traité.

Selon le modèle sémasiologique, le processus de la compréhension passe par quatre opérations, comme le montre Jean Pierre Cuq :

Une phase de discrimination qui consiste notamment à identifier les sons ou à reconnaitre les signes graphiques.

Une phase de segmentation : comme l'indique son nom, l' élève est appelé à faire un schéma pour délimiter les mots, les groupes de mots, les phrases …

Une phase d'interprétation : qui permet à l' élèves d'analyser les mots, les phrases et leur donner un sens partiel.

Une phase de synthèse : c'est l'étape essentielle qui vise à construire le sens global du message même s'il contredite souvent les sens partiel des mots ou des phrases qui forment le message. (Jean Pierre Cuq ,2003 : p155)

Bien qu'il suive une démarche linéaire, ce modèle n'est appliqué que par les auditeurs débutants ou s'il est question d'un document complexe, comme l'affirme Cuq :

« Ce modèle présente une conception linéaire du processus de compréhension et rend probablement compte de la démarche mis en œuvre par un auditeur ou un lecteur peu expérimenté ou par un récepteur dans certaines circonstance (par exemple, face à un document difficile dont il ne maitrise pas les données globale) ». (Jean Pierre Cuq, 2005, P158).

II.2.5.b Le modèle onomasiologique :

Appelé aussi le modèle du haut en bas .ce modèle contredit les principes du modèle précédent, pour aboutir au sens global du message, l'élève peut emmètre une série d'hypothèses autour du contenu du document .Ces hypothèses seront confirmées ou infirmées après une écoute attentive visant essentiellement leur vérification. Pour Jean Pierre Cuq : *« Le modèle onomasiologique résulte d'une série d'opérations de préconstruction de la signification du message par le récepteur, qui établit un certain nombre d'hypothèses et les vérifie ensuite* (Jean Pierre Cuq , 2005 :p159).

Les opérations de préconstruction sont hiérarchisées par Cuq comme suit :

La construction des premières hypothèses : c'est l'étape essentielle de toute situation de réception permettant à faire le lien ente ce que l'élève a pris et ce qu'il vient d'apprendre.

La vérification des hypothèses émises : l'identification des fonctions communicatives permet au récepteur de tester les hypothèses sémantiques et formelles.

Le résultat de la vérification : après avoir comprendre le sens du message, il est temps de valider l'une des hypothèses émises au début. Les pédagogies récentes et surtout celles qui se sont inspirées de l'approche communicative et l'approche par compétence donnent la priorité au modèle onomasiologique pour la compréhension des messages oraux ou écrits.

L'objectif essentiel des deux modèles d'apprentissage est de pouvoir comprendre un message, pour assurer une meilleure compréhension il est nécessaire d'appliquer simultanément les deux modèles :

«De ces deux modèles, le second a initié des activités de la classe que nous verrons par la suite mais il est impossible d'affirmer qu'il est supérieur à l'autre, les deux intervenants probablement à tour de rôle ou en fonction de l'individu, voir même de sa culture. C'est probablement par la conjugaison de ces deux modèles, par l'interaction continue entre ces connaissances antérieures que l'auditeur construit le sens dans sa langues mais aussi dans la langue étrangère » (Jean Pierre Cuq, 2005 :p160).

III La production orale :

III.1 Définition :

Dans les nouvelles méthodologies, et notamment l'approche par compétences, apprendre une langue étrangère vise au premier plan à rendre l' élève capable de communiquer en cette langue ; donc on accorde à l'oral une place assez importante en le considérant comme le plus utilisée pour communiquer dans la vie quotidienne.

La communication orale consiste à un échange oral entre deux personnes, donc chacun des interlocuteurs est alternativement destinataire et destinateur, par conséquence, il est appelé à comprendre des énoncés oraux mais aussi à en produire.

Dans les textes du cadre européen commun des références la production orale est définit comme *: « Une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. » (CECR, 2001)*

C'est donc un processus par lequel un individu exprime sa pensée en utilisant la langue et en produisant des énoncée oraux ; pour cela il mobilise des connaissances sur ce qu'il veut dire (les idées) mais aussi des connaissances linguistiques qui vont l'aider à organiser son discours, ces connaissances sont d'ordre : lexical, phonologique, syntaxique ….

Robert Galisson et Daniel Coste définissent la production orale comme *: « opération qui consiste à produire un message oral […], en utilisant les signe sonores. » (Galisson, Robert ; Coste, Daniel, 1976, P 208).*

Donc ; de cette opération résultent des messages qu'on transmet en se servant de l'appareil phonatoire et qui ont des sens précis et sont bien structurés

Selon Hélène Sorez *: « S'exprimer oralement, c'est transmettre des messages, généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication ». (Cité par Mohamed Laid, 2015, P21).*

On peut dire donc que la fonction de la production orale est la communication.

Dans une classe du FLE, l'enseignant est appelé à mettre les élèves dans des situations d'échange variées, afin qu'ils puissent réemployer les structures étudiés pendant la séance de compréhension orale et s'entraîner à prendre la parole pour s'exprimer en français.

Les objectifs de la production orale :

La production orale est une activité scolaire qui vise à former des bons locuteurs, capables de communiquer en français avec aisance, c'est l'occasion donnée aux élèves pour réemployer ce qu'ils ont acquis pendant la compréhension orale, donc on leur apprend comment mobiliser leurs connaissances linguistiques pour produire des énoncés oraux .Pour Pendanx *: « L'activité orale a trois fonctions essentielles : l'enseignant peut s'en servir pour présenter de nouveaux éléments langagiers, soit pour les structurer, soit pour entrainer les élèves ou évaluer leur progrès langagier ». (Pendanx, 1998, P69).*

III.2 Les difficultés liées à la production orale :

Généralement les élèves rencontrent des difficultés pendant les séances de l'oral et en particulier de la production orale, ils rencontrent souvent des difficultés majeures pendant cette séance, ces difficulté sont liée à :

III.2.1 La grammaire :

Le dictionnaire Larousse définit la grammaire comme *: « l'ensemble des règles phonétiques, morphologiques et syntaxiques écrites et orales d'une langue »* (Larousse, 2012, P642) .Ces règles régissent la langue et permettent de produire des énoncés corrects. l'un des problèmes des élèves en production orale est lié à la grammaire , les énoncés qu'ils produisent ne respectent pas les règles grammaticales , cela est du, soit à la méconnaissance de ces règles soit à une mauvaise application, ils commettent généralement des erreurs lorsqu'ils construisent des phrases en transgressant les règles qui gèrent l'ordre des mots , ils n'arrivent pas à appliquer la règle, parmi les erreurs qu'on peut citer aussi est l'emploi erroné des prépositions par exemple au lieu de dire : « exiger de » ils disent « exiger à » donc il est nécessaire que l'enseignement de la grammaire vise à rendre l'élève capable de maitriser les règles grammaticales et à les pratiquer .

III.2.2 Le lexique :

Dans le dictionnaire de Larousse, le lexique est définit comme : *« l'ensemble des mots formants la langue d'une communauté »* (Larousse, 2012, P803)

Pendant les séances de la production orale, les élèves n'arrivent pas à exprimer leurs idées, car ils n'ont pas le bagage lexical nécessaire, parmi les erreurs relatifs au lexique que les élèves commettent est le fait d'utiliser tout un énoncé pour exprimer un tel sens en ignorant qu'il existe un mot précis pour l'exprimer , par exemple dire « la maison des abeilles » au lieu de dire « la ruche » ce que Dominic anctil appelle , dans sa classification des types d'erreurs : « une erreur formelles analytique »(Dominic Anctil ,2011,P194) , ou parfois les élèves, par méconnaissance des sens précis des mots, emploient des mots quasi synonymes ou de sens proche pour exprimer un sens : exp :dire « fabriquer un bateau » au lieu de dire « construire » ,ce types d'erreur est appelé par Anctil « une Utilisation inappropriée d'un quasi synonyme » Dominic Anctil ,2011,P194)

On peut y ajouter aussi utilisation des mots et des phrases qui n'existent pas dans la langue, ce que Anctil appelle : l'utilisation d'une unité lexicale inexistante

III.2.3 La conjugaison :

La conjugaison est définit dans Larousse comme *« l'ensemble des formes que possède un verbe » (Larousse, 2012, p 290)* dans la langue française, la forme du verbe varie selon le temps, le mode, la personne ...

La conjugaison constitue l'une des difficultés majeurs des élèves, généralement soit ils ne conjuguent pas les verbes correctement soit ils n'utilisent pas le temps ou le mode de conjugaison adéquat : *« On peut constater que l'expression des temps verbaux en français constitue une des plus grandes difficultés pour les élèves algériens dans l'apprentissage de cette langue »* (Abderrezak Amara, « Analyse des difficultés rencontrées par des élèves Algériens de 1ère A. S. dans l'expression des temps verbaux en français », *Insaniyat*)

La langue française est la langue des exceptions, la conjugaison de cette langue est assez complexe et elle n'est pas pareille à celle de la langue maternelle des élèves, l'existante de trois groupes de verbes et de cinq modes de conjugaison constitue un grand point d'interrogation pour les élèves qui ne savent pas le rôle et la valeur de chaque temps et de chaque mode.

La conjugaison incorrecte des verbes engendre forcément des fausses phrases, pour éviter ceci, il faut qu'il y ait une liaison entre ce que l'on fait en production orale et ce que l'on enseigne à la conjugaison : par exemple il set préférable de précéder une séance de production orale où on demande aux élèves de montrer le chemin à quelqu'un d'une leçon de conjugaison qui explique l'utilisation de l'impératif.

Lorsqu'on enseigne aux élèves un temps ou un mode de conjugaison, il faut qu'on leur montre sa valeur pour qu'ils puissent l'utiliser plus tard.

III.2.4 La phonétique :

La phonétique est définie dans Larousse 2012 comme *« l'étude scientifique des sons du langage est de la représentation par les signes conventionnels de la prononciation des mots d'une langue » (Dictionnaire Larousse, 2012, p1041)*

L'une des grandes difficultés des élèves en production orale est la phonétique, les élèves ne prononcent pas bien les mots, surtout lorsqu'il s'agit des sons inexistant dans leur langue maternelle comme le son [y] ou encore le son [ə] qu'ils prononcent généralement : [u], ce que nous remarquons avec nos élèves, lorsqu'ils répondent à nos questions ou lorsqu'ils s'expriment oralement ,ils disent par exemple : [kiltyre] au lieu de dire [kylty□] .

« Savoir reproduire les phonèmes dont certains sont spécifiques au français, s'imprégner de l'enchainement syllabique, produire une suite de sons qui fassent sens et qui correspondent à une pensée, reproduire l'organisation rythmique […] Sont autant d éléments difficiles à acquérir et à gérer en situation de parole » (Jean –Pierre Cuq, 2005, p 170)

III.3 Les compétences langagières à l'oral :

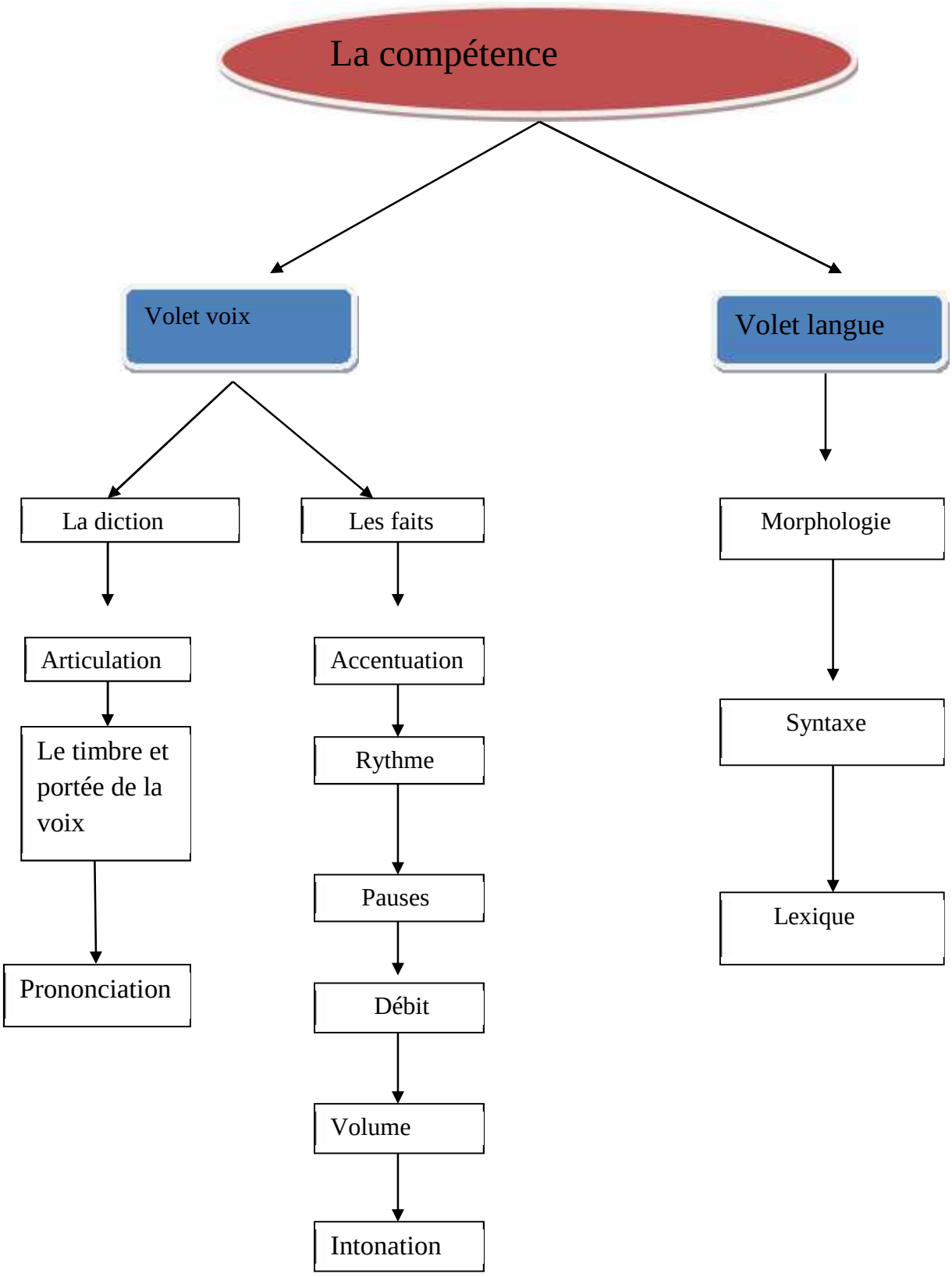
Chaque enseignement a des objectifs précis à atteindre, c'est le cas pour l'enseignement de l'oral qui vise à développer chez les élèves certain nombre de compétences qui pourront leurs permettre de communiquer aisément, ces compétences ont été définit à partir des objets d'enseignement /apprentissage de l'oral.

Un objet d'enseignement /apprentissage est définit comme *: « ce que doit être enseigné par l'enseignant et appris par l'élève » (Christian Dumais, 2014, p04),* un même objet d'enseignement/ apprentissage peut être décomposé en d'autres objets d'enseignement/ apprentissage, par exemple :

Pour enseigner l'oral il est nécessaire d'apprendre aux élèves comment avoir une bonne diction, donc cet élément est considéré comme un objet d'enseignement/ apprentissage de l'oral, sachant qu'il est impossible de l'enseigner sans passer par l'étude d'autres élément tels que : l'articulation, le timbre et la portée de la voix et la prononciation.

Les objets d'enseignement / apprentissage de l'oral ont été étudié par Préfontaine, Lebrun et Nachbauer (1998) et grâce à leur analyse, ils ont obtenu trois compétences langagières sous lesquelles sont classés les objets : la compétence linguistique, la compétence discursive et la compétence communicative.

III.3.1 La compétence linguistique :


La compétence
Volet voix
Volet langue
La diction
Les faits
Morphologie
Articulation
Accentuation
Syntaxe
Le timbre et portée de la voix
Rythme
Pauses
Lexique
Prononciation
Débit
Volume
Intonation

Cette compétence comporte deux volet importants : le volet voix et le volet langue.

Le volet voix :

Dans le dictionnaire Larousse 2012, la voix est définit comme suit : *« Ensemble des sons émis par l'être humain ; organe de la parole, du chant »* (Larousse, 2012, p1465)

Donc, pour apprendre aux élèves de communiquer oralement, il est nécessaire de leur montrer comment gérer leur voix, pour cela, deux éléments essentiels sont à traiter : la diction et les faits prosodiques.

La diction :

C'est la manière de parler, de dire les mots elle comporte trois aspects :

a) l'articulation *: « c'est l'ensemble de mouvements physiologiques, des organes de la parole, qui permet l'enchainement et le détachement des sons. Elle doit être entendu d'une manière claire, elle doit être ferme, ce qui démontre de l'assurance chez le locuteur »* (Larousse, 2012, p85)

L'enseignant de l'oral est appelé à aider les élèves à surmonter leurs difficultés d'articulation qui se manifestent chez eux en des sauts des sons et des syllabes, ce qui rend leurs phrases peu claires ou incompréhensibles.

b) le timbre et la portée de la voix *:« Le timbre est la coloration de la voix (aigue ; grave .....) et la portée de la voix la hauteur relative de la voix telle que l'aperçoivent les personnes qui l'entendent »* (Christian Dumais, 2012, p07) ,Un bon locuteur sait comment bien choisir la coloration et la hauteur adéquates à la situation.

c) la prononciation : *« Elle concerne la façon de dire les phonèmes, les mots selon une norme établie (celle des dictionnaires) »* (Christian Dumais, 2014, p07), la prononciation doit être soignée est acceptée dans la société.

Les faits prosodiques : qui englobent plusieurs aspects :

a)L'accentuation : On entend par accentuation *: « la mise en relief d'une syllabe au moyen de la durée, de l'intensité ou de la hauteur de la voix »* (Christian Dumais, 2014, p08)

En français, elle se fait à la fin du mot ou du syntagme. Il faut apprendre aux élèves comment maitriser l'accentuation en bien plaçant des accents toniques, et sans en abuser.

b) Le rythme *: « La succession des syllabes accentuées constitue le rythme »* (Christian Dumais, 2014, p08)

Généralement, les élèves n'arrivent pas à placer correctement les syllabes accentuées ou en mettre beaucoup ce qui influence le rythme

c)les pauses : *« les pause sont des arrêts nécessaires dans la prise de parole, permettant au locuteur de reprendre son souffle et à l'interlocuteur de comprendre le message »* (Christian Dumais, 2014, p08), donc, pour que le discours soit compris, il est nécessaire de faire des pauses lorsqu'il le faut, ne pas en manquer et ne pas en abuser.

d) Le débit: c'est *« la vitesse de la parole »* (Christian Dumais, 2014, p08) il ne faut pas aller très vite ni très lentement, il est aussi nécessaire de varier le débit pour ne pas ennuyer son auditoire.

e) le volume : c'est *« l'intensité de la voix »* (Christian Dumais, 2014, p09), le volume doit être adapté à la situation, donc il faut éviter un volume trop faible ou trop élevé.

f) l'intonation : c'est *« le mouvement mélodique d'une phrase ou d'un énoncé et sa variation en hauteur portent sur l'ensemble de la phrase ou de l'énoncé »* (Christian Dumais, 2014, p09), Elle aide le locuteur à exprimer ses sentiments et à l'interlocuteur de lui comprendre.

Le volet langue :

Il comporte la morphologie, la syntaxe et le lexique

La morphologie : « *Elle concerne la forme des mots* » les élèves sont censés connaitre les différentes variations des mots tels que la conjugaison des verbes, l'oral, un locuteur qui maitrise la morphologie est un locuteur capable de se corriger les erreurs lorsqu'il en commet

a)La syntaxe :

Elle *« concerne les règles qui permettent de construire des phrases »* (Christian Dumais, 2014, p08) , la méconnaissance des règles de la syntaxe gère des phrases mal structurées .

b) Le lexique : Il comporte deux volet : le choix de vocabulaire et l'étendu du champ lexical

c) Le choix de vocabulaire *: « Le locuteur doit choisir le mot juste et précis et en connaitre le sens »* (Christian Dumais,2014,p10) il faut choisir des mots pertinents et éviter les mots quasi synonymes .

L'étendu du champ lexical : Le locuteur montrer la richesse de son vocabulaire en utilisant les synonymes et en évitant l'utilisation des mêmes mots.

III.3.2 La compétence discursive :

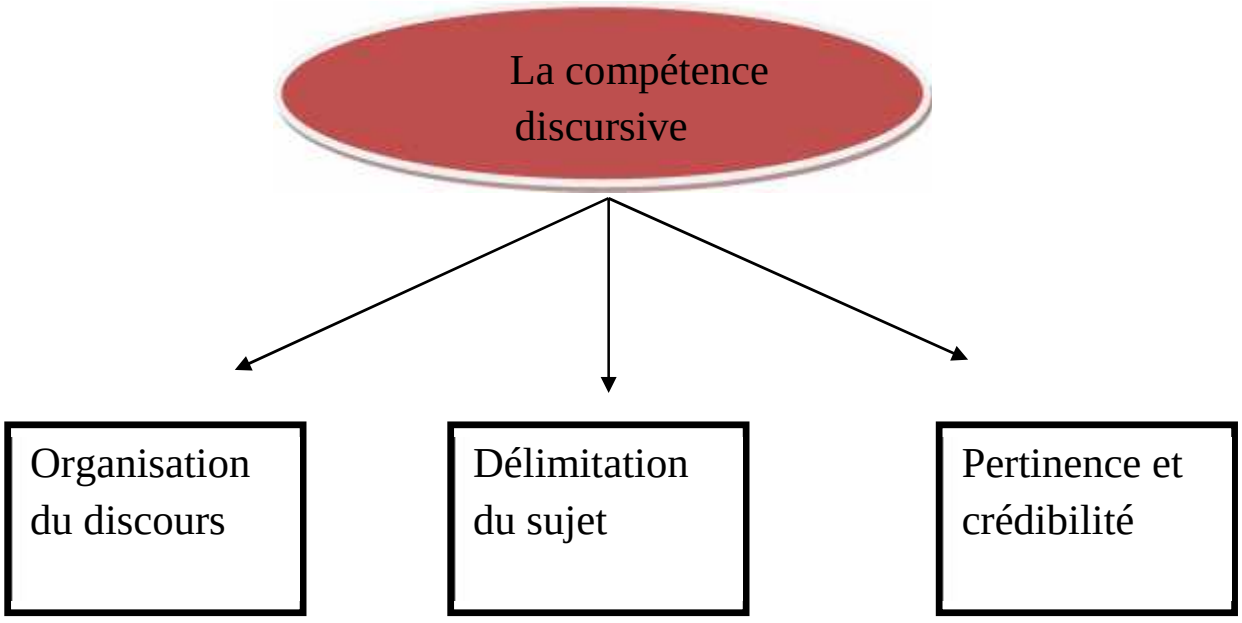


Figure 2 la compétence discursive

La compétence discursive concerne : l'organisation du discours, la délimitation du sujet et la pertinence et la crédibilité

a)L'organisation du discours :

Un bon locuteur présente des idées cohérentes et bien organisées, le choix des idées est adapté à la situation *« le choix de l'information doit également être organisé en fonction de l'intention de communication (informer, émouvoir, convaincre, divertir, ...…) »* (Christian Dumais, 2014, p11). Donc, le locuteur est censé choisir des idées qui vont l'aider à réaliser son objectif de communication.

b) La délimitation de sujet :

Il est nécessaire d'apprendre aux élèves de bien délimiter leurs sujets hors de la production orale, et leurs montrer qu'il faut toujours choisir des idées relatives à un thème précis.

Pour que la communication soit réussie, il faut éviter les sujets trop vastes et ne pas s'écarter du thème car cela peut perturber les auditeurs.

d) La pertinence et la crédibilité :

Pour discuter un sujet, il faut d'abord le maitriser pour représenter des idées pertinentes. Un bon locuteur s'aide toujours des informations claires et de qualité pour étayer son point de vu et convaincre son interlocuteur.

III.3.3 La compétence communicative :

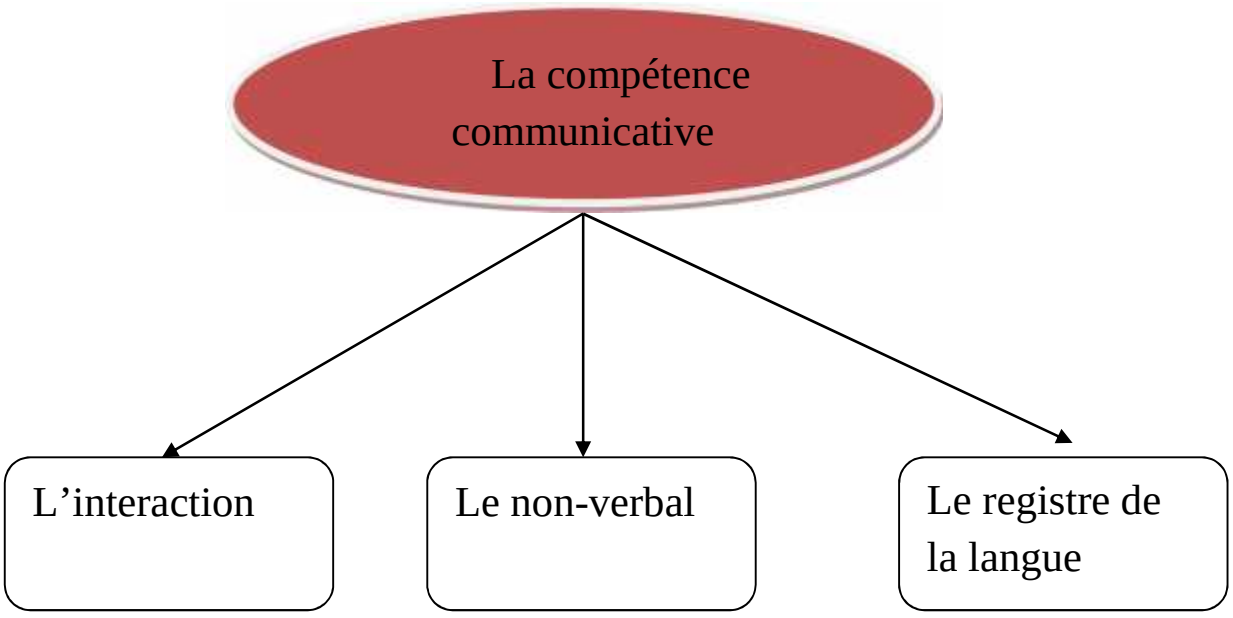


Figure 3la compétence communicative

Elle concerne entre autres : l'interaction avec l'auditoire, le non verbal et le registre de la langue.

a)L'interaction :

Elle concerne deux aspects : le contact avec l'auditoire et la prise en compte de l'auditoire.

b) Le contact avec l'auditoire :

Parmi les éléments qu'on traite au cours d'un enseignement de la production orale on trouve le contact avec l'auditoire car : *« une interaction réussie au cours d'une prise de parole se caractérise par un bon contact avec l'auditeur »* (Christian Dumais, 2014, p12), il est nécessaire d'utiliser quelques techniques comme la variation du débit afin de maintenir l'intérêt des auditeurs, du même, il faut éviter tous les obstacles qui peuvent entraver la bonne communication.

La prise en compte de l'auditoire :

Il est nécessaire d'apprendre aux élèves de prendre en considération l'auditoire et de ne pas négliger leurs interlocuteurs, il faut toujours écouter l'autre, respecter ses opinions, et s'assurer s'il comprend ce qu'on est entrain de dire

Le non-verbal :

Pour passer son message, le destinateur utilise la langue verbale, mais cela est insuffisant, il faut toujours l'accompagner du non-verbal qui peut rendre le message plus compréhensible, plusieurs élément font partie de ce volet de la compétence communicative :

Les attitudes :

Le locuteur est appelé à manifester des attitudes positives envers son interlocuteur, il faut éviter les mauvaises manières telles que le mépris, l'ignorance de l'autre ….....

Les gestes :

Qui sont les mouvements intentionnelles du corps qui accompagnent la prise de parole, elles jouent un rôle très important car elles servent à attirer l'attention des interlocuteurs, à maintenir le contact et même à expliquer, donc, en parlant il ne faut pas rester immobile ni trop bouger pour éviter le désintérêt ou la perturbation des interlocuteurs.

Le regard :

Un bon locuteur établit un contact visuel avec son auditoire, il évite de fixer son regard sur quelques uns en ignorant les autres, il peut au contraire faire un balayage visuel pour voir tous le les auditeurs et attirer leurs attentions

La posture :

« La posture est la position ou l'attitude que prend le corps pendant une prise de parole ou des situation d'écoute, elle en dit souvent beaucoup sur ce que ressent le locuteur » (Christian Dumais, 2014, p13) , un bon locuteur évite les comportements qui expriment son désintérêt envers la discussion, il faut éviter les positions qui montrent l'indifférence du locuteur comme mettre les mains dans les poches, mâcher du chewing-gum …

Le registre de la langue :

« le choix du registre de langue doit être fait selon la situation de communication et les gens à qui l'on s'adresse » (Christian Dumais, 2014, p13) , il faut s'assurer que les interlocuteurs peuvent comprendre le registre choisi ,et éviter d'utiliser un registre qui n'est pas adapté à la situation de communication ,donc il sera inutile d'utiliser le registre soutenu en s'adressant à une personne peu cultivée ,du même l'utilisation du registre familier ou vulgaire avec une auditoire raffinée sera inadaptée à la situation .

IV L'enseignement du conte par le biais de la compréhension orale :

IV.1 Le conte

IV.1.1 Définition

Plusieurs définitions ont été proposées pour designer le mot conte, parmi lesquelles on peut citer celle du dictionnaire Larousse : *« Récit assez court d'aventures imaginaires* » (Larousse, 2012, p298), cette définition indique que le conte est un récit qui raconte une suite d'actions successives fictives.

La définition du conte s'est élargie à travers le temps pour devenir *: « Récit de fiction qui se ressource dans le fond culturel de la communauté source, véhiculant ainsi les croyances, les attitudes et les valeurs de la dite communauté» (Cité par TAHARI.F.Z, 2015 :p30)* il peut être donc considéré comme un moyen de préservation du patrimoine culturel. Le conte est un récit assez bref conçu pour distraire ou édifier.il se caractérise par un langage simple, facile à mémoriser .le conte est souvent anonyme dit populaire, Il comporte un aspect moral voire didactique ce qui favorise le traitement de ce genre narratif pour d'enseignement/ apprentissage de l'oral.

IV.1.2 Les types du conte :

Le conte est un récit racontant des évènements imaginaires et merveilleux qui séduisent l'enfant et l'entraine à l'écoute, il existe plusieurs types de conte :

- Le conte féerique ou merveilleux :

C'est le conte des fées, ce type de conte est très célèbre, il provient généralement de la tradition orale, parmi les contes féeriques les plus connus on peut citer : le petit Chaperon rouge, Cendrillon…....

- Le conte exotique :

Il recouvre les contes des milles et une nuit, qui sont d'origine arabe et qui racontent l'histoire du sultan et de Schéhérazade

- Le conte philosophique :

Crée par voltaire, qui a joint aux faits merveilleux du conte la réflexion philosophique

IV.1.3 Les caractéristiques du conte :

Le conte est un récit bref qui se caractérise par :

1) le conte commence souvent par une formule d'ouverture : « il était une fois » ou encore « il y'a bien longtemps ».

2) « le caractère fictif de l'intrigue », le conte amène l' élève à un monde imaginaire.

3) il se termine par une formule de clôture « et ils vécurent désormais heureux ».

4) la fin d'un conte est toujours heureuse

5) la première partie d'un conte comporte des informations nécessaires, *« la mise en narration dans un conte comprend le plus souvent :Le cadre spatio-temporel, les personnages, le cas (la situation des personnages) »*

IV.1.4 La structure d'un conte :

Un conte est organisé généralement en trois situations : la première est caractérisée par l'équilibre, la deuxième est introduit par un élément perturbateur qui met le héros dans une situation d'instabilité , et c'est la troisième situation que l'équilibre revient et qu'on marque la fin heureuse : *« un monde ordonné basculé par l'introduction d'un élément perturbateur ,l'objectif sera donc de retrouver l'équilibre perdu par le biais d'aventure réparatrices dont le ou les héros tireront un enseignement »* (Larousse encyclopédique en ligne)

IV.1.5 Le conte comme un support didactique :

Le conte est d'abord un récit ; c'est donc une suite d'évènements successifs qui suscitent la curiosité chez l'enfant. Les valeurs culturelles qu'il comporte et sa richesse linguistique permettent de le considérer comme un préservateur et transmetteur d'identité, et du patrimoine des communautés

En didactique du FLE, le conte joue un rôle déterminant, en effet, il est considéré comme le meilleur moyen servant à développer les habiletés linguistiques chez l'élève vu son aspect imaginaire qui lui fascine. Selon Fremont Magnetto*« […] Le conte contribué à construire la culture commune scolaire indispensable à tous les élèves pour entrer dans l'apprentissage »* (cité par TAHARI .F.Z, 2015 : p43), donc la mise en service du conte dans le domaine didactique permet aux enseignants de créer chez les élèves une culture collective

En particulier, pour l'enseignement de l'oral le conte est considéré comme un excellent moyen pour répondre aux besoins linguistiques des élèves et même culturels, le conte amène l'élève vers un monde imaginaire qui lui incite à écouter, discuter et poser des questions, cela lui permet d'acquérir des compétences linguistiques qu'il mettra ensuite en œuvre pour s'exprimer oralement.

Pour l'enseignement de l'oral, le conte est indispensable pour inciter l'élève à prendre la parole. Ce genre narratif conçu pour distraire offre aux élèves le plaisir d'écouter , sa vertu pédagogique permet de développer chez l'élève le plaisir d'écouter puis de produire.

IV.2 L'enseignement d'un texte narratif :

Pour qu'on puisse s'assurer qu'un texte est narratif et choisir une démarche d'enseignement de ce type de textes, il est nécessaire de confirmer la présence d'un schéma narratif. Pour Cuq « le repérage de schéma narratif, [……..], aide à résumer l'histoire ou à situer l'extrait » (Jean Pierre Cuq ,2003 : p 173), généralement un texte narratif suit le schéma suivant :

- La situation initiale.
- La complication de cette situation.
- Le déséquilibre de la situation.

- L'intervention d'un élément de résolution.
- La situation finale.

Le choix du conte comme un support didactique à l'oral est très bénéfique, car, ce genre narratif, par son intrigue imaginaire, séduit l'enfant et l'adolescent et permet, par conséquence d'attirer leurs attentions et de les susciter à prendre la parole.

Pour initier les élèves à ce genre narratif, l'enseignant du FLE, peut présenter un enregistrement audio d'un conte de son choix, et donner aux élèves l'occasion de l'écouter plusieurs fois, en accordant à chaque écoute des objectifs précis, pendant la séance de la compréhension orale, l'enseignant peut suivre les étapes suivantes :

1) La pré- écoute : avant d'écouter le document, l'enseignant est appelé mettre ses élèves dans le bain, les questions qu'il pose vont permettre aux élèves de construire une idée générale sur le thème et de bâtir des hypothèses de sens.

2) L'écoute : il faut précéder chaque écoute d'une consigne, cela permet de motiver l'élève à écouter le document, selon J.P.Cuq : *« il est nécessaire de placer l'apprenant dans nue situation d'écoute active, c'est-à-dire de lui donner une tâche précise à accomplir avant l'écoute du document »* (Jean pierre Cuq ,2003 :p164), il existe plusieurs types d'écoute :

La première écoute, dite l'écoute globale : qui vise la compréhension globale du texte et la vérification des hypothèses déjà émises.

La deuxième écoute, dite sélective : en écoutant le document, l'élève est appelé à chercher une information précise

La troisième écoute, dite détaillée : les activités proposées sont censées toucher aux trois compétences : linguistique, discursive et communicative.

3) la poste-écoute : pendant cette étape, l'enseignant prépare les élèves à la séance de production orale, il relance un débat sur le document traité, pour donner aux élèves l'occasion de poser des questions et de donner leurs avis concernant le document

Les activités de la compréhension et de la production orale pour enseigner le conte :

Afin de garantir le bon déroulement des séances de la compréhension et de la production orales, l'enseignant peut proposer diverses activités qui développent chez les élèves les trois compétences, pour enseigner le conte, plusieurs activités peuvent être mises en place :

IV.3 Les activités de compréhension orale :

J.P.Cuq propose les suivantes (Cuq, 2003 :p446-451):

Les questionnaires : ils comportent : les questions fermées, ouvertes ou QCM, ils visent la compréhension globale du document, pour l'enseignement du conte, on peut demander aux

élèves de répondre par vrai ou faux à une série de questions, ou de choisir par exemple, parmi des réponses proposées, la bonne réponse.

Les activités de repérage : lorsqu'il s'agit d'un conte, on peut demander aux élèves de repérer les personnages du conte, le cadre spatio-temporel ….

Les activités d'analyse et de synthèse

Les activités de puzzles : ce type d'exercice est fondé sur la capacité de l' élève à reconstitue et réorganiser les parties d'un discours, on peut, par exemple, leur donner quelques évènements du conte en désordre et leur demander de les mettre en ordre.

Les activités de mise en relation : par exemple on demande aux élèves de lier des évènements du conte aux expressions par lesquelles ces évènements sont introduits : il était une fois, un jour.

Les texte lacunaires : on propose aux élèves un passage du conte où quelques mots sont supprimés, et on leur demande de compléter le passage ,il possible de donner les mots en désordre dans la consigne .

Selon J.P.Cuq : *« ces procédures peuvent permettre soit de vérifier, soit de développer, soit d'aider, soit d'affiner la compréhension, qu'elle soit globale, détaillé, approfondie, analytique ou sélective »* (Jean-Pierre Cuq ,2003 :p446)

V Les activités de production :

Ces activités donnent aux élèves l'occasion de réutiliser ce qu'ils ont appris pendant la compréhension orale afin de mieux s'exprimer, parmi ces activités J .P. Cuq cite :

Les activités ludiques : ce sont des exercices permettant de mettre en scène l'histoire du texte narratif. Ce type d'exercice consiste à monter l'aspect de créativité et d'imagination chez l'élève, par exemple le jeu de rôle ou le jeu de simulation.

Les activités de production : c'est un travail orienté où l'élève suit un ou plusieurs consignes pour la production orale, autrement dit, l'enseignant peut proposer à l'élève de produire un conte en utilisant un vocabulaire spécifique, ou de raconter un conte en lui précisant la morale.

Les activités de réparation : il s'agit d'inventer une partie supprimée d'un texte. Dans le cas du conte, l'élève on peut demander aux élèves d'imaginer la situation initiale, les évènements ou la situation finale.

Les activités de contrainte de genre ou type : il s’agit de transformer la forme actuelle du discours en une autre : par exemple présenter un dialogue aux élèves et leur demander de le transformer en conte.

Les activités de synthèse : il s’agit de faire un résumé ou un compte- rendu d’un document sonore à partir la compréhension globale du texte.

Chapitre 2 : l’expérimentation

VI L'expérience

Pour que notre recherche soit fiable, nous avons jugé nécessaire de mener une recherche sur le terrain qui nous permettra de vérifier les hypothèses que nous avons émis au début de notre travail.

Notre enquête vise à montrer l'apport d'une séance préalable de compréhension orale sur les productions orales des élèves.

VI.1 L'enseignement du français au CEM :

La maitrise des langues est l'un des buts primordiaux de l'école algérienne :

« L'école doit permettre la maitrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères » (loi d'orientation sur l'éducation national № 8-4 du 23 janvier 2008 /chapitre I art 2)

Vu son statut en Algérie, l'élève est censé maîtriser le français :« Le français est enseigné en tant qu'outil de communication et d'accès direct à la pensée universelle » cf. Référentiel Général des programmes

Etant donné que les élèves se communiquent oralement plus qu'ils le font par écrit, les concepteurs du programme de la deuxième année moyenne ; accordent une grande importance à l'oral.

Concernant les supports utilisés, les concepteurs du programme ont utilisé des textes diversifiés qui servent à motiver l'élève.

Le programme comprend trois projets, chaque projet est composé de trois séquences chaque séquence commence par une séance d'expression orale, cette séance dure une heure suivie d'une séance de compréhension orale, les supports utilisés sont généralement des textes déjà lus par les élèves.

Le conte est considéré comme un excellent outil pédagogique d'enseignement / apprentissage du FLE, et c'est pourquoi on a consacré tout un projet pour ce genre dans le but d'installer une compétence de narration chez les élèves .au terme de ce projet l'élève doit être capable de :

- Retirer l’essentiel de message (le moral du conte).
- Savoir identifier les paramètres d’une situation de communication.
- Repérer la structure d’un conte.
- Identifier la situation de communication.
- Montrer sa compétence de compréhension.
- Améliorer sa prononciation.
- Enrichir son bagage lexical.

VI.2 Description de l’expérience :

VI.2.1 Lieu de l’expérience :

Nous avons choisi de mener notre recherche au niveau du CEM : Ahmed farach à boughar /ksar el Boukhari

VI.2.2 L’échantillon :

L’échantillon que nous avons choisi est constitué des élèves de la deuxième année moyenne : au primaire, les élèves sont incapables de produire et c’est qu’en première année moyenne qu’on leur donne l’occasion de réinvestir ce qu’ils ont acquis pour réaliser une production orale proprement dite c’est pourquoi que nous avons opté pour ce cycle ,concernant le niveau se sont les programmes qui nous ont orientés vers la deuxième année .

Cet échantillon est composé de 60 élèves , dont 35 sont des filles et 25 sont des garçons .ils sont âgés de 12 à 14 ans , et ils sont divisés en deux classes ,la première contient 30 élèves dont les garçons sont 13 et les filles sont 17 ,alors que la deuxième est composée de 12 Garçons et 18 filles , c'est-à-dire de 30 élèves , ces élève ont eu l’occasion d’apprendre la langue française pendant 3 ans au primaire au cours desquels ,ils ont appris comment produire de cours textes à l’écris et à l’oral ,plus d’un ans d’apprentissage au CEM pendant lequel ils ont renforcer leurs acquis .

Les deux classes sont prises en charge par la même enseignante qui nous a assuré que les deux classes ont presque le même niveau.

VI.3 Déroulement de l’expérience :

Nous avons choisi de réaliser notre expérience auprès de deux classes de deuxième année qui ont presque le même niveau.

Nous avons préparé deux fiches pédagogiques : la première pour la compréhension orale et la seconde pour la production, avec la première classe nous avons commencé par une séance

de compréhension orale d'un conte, après avoir écouté un enregistrement audio du conte Aladin ,les élèves ont répondu à une série de questions :: des QCM, des activités d'analyse et de mise en relation ….....

Après cette séance nous avons leur proposé une activité de production orale.

Pour la deuxième classe nous avons commencé directement par la production orale afin de comparer les résultats des deux classes.

Le support qu'on a choisi est un enregistrement audio du conte « Aladin et la lampe magique »

VI.4 Résultats et analyse :

Pour évaluer les résultats des élèves nous avons préparé des grilles d'évaluation contenant les compétences linguistiques à l'oral, nous nous sommes inspiré de la grille de Christian Dumais, nous avons récapitulé les résultats comme suit :

La compétence linguistique :

		Production sans compréhension		Production avec la compréhension		
La diction		oui	non	oui	Non	
L'articulation	L'élève a une diction claire et ses mots sont bien prononcés	07	23	13	17	Le volet voix
Portée de la voix	L'élève a choisi la bonne hauteur et la bonne intensité de la voix	09	21	12	8	
Prononciation	L'élève prononce clairement	06	24	11	9	
les faits prosodiques						
L'accentuation	L'élève place les accents au bon moment	04	26	07	23	
Le débit	L'élève emploi un bon débit	08	22	14	16	
L'intonation	L'élève a choisi une intonation expressive permettant de distinguer les types de phrases	06	24	08	22	
Morphologie	L'élève a respecté le genre et le nombre des mots	10	20	13	17	Le volet langue
Syntaxe	Les phrases employées sont correctes grammaticalement	07	23	11	19	
Lexique	Le lexique choisi est précis et pertinent	09	21	15	15	

Figure 4 résultats des élèves 1

La compétence discursive :

		Production sans compréhension		Production avec la séance de compréhension	
La compétence discursive		oui	non	oui	non
Organisation du discours	Le discours est bien structuré	12	18	19	11
Délimitation	Le sujet est bien délimité	09	21	14	16
Pertinence	L'élève montre sa connaissance du contenu	08	22	11	19
Appropriation	L'élève montre qu'il comprend bien le sujet	07	23	11	19

Figure 5résultats des élèves 2

La compétence communicative :

			Production sans compréhension		Production avec la compréhension	
		La compétence communicative	oui	non	Oui	Non
L'interaction	contact avec l'auditoire	L'élève a bien établi un contact avec l'auditoire	08	22	16	14
	prise en compte de l'auditoire	L'élève a pris en compte son auditoire	07	21	14	16
Le non-verbal	Attitudes	L'élève a montré des attitudes positives envers son auditoire	06	24	13	17
	Gestes	L'élève s'est aidé des gestes pour s'exprimer	07	24	14	16
	Regard	L'élève a eu un contact visuel avec l'auditoire en faisant des balayages	05	25	07	23
le registre de lange	Le registre de langue	L'élève a utilisé le registre de langue adéquat	07	23	16	14

Figure 6 résultats des élèves 3

VI.5 Analyse des résultats :

1. La compétence linguistique :

1.1. Volet voix :

- L'articulation :

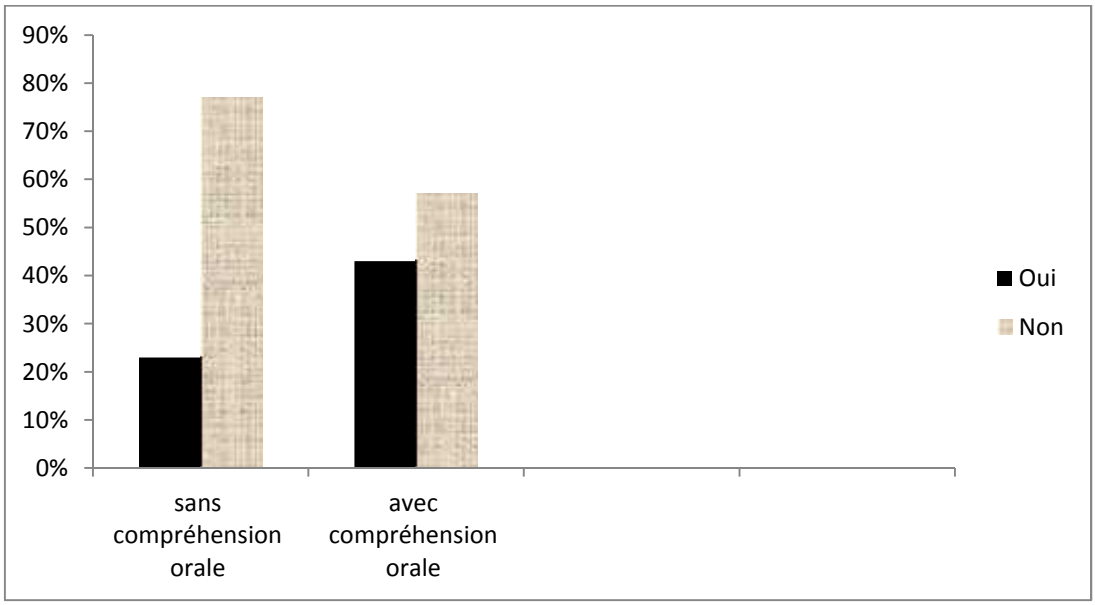


Figure 7 articulation

Commentaire :

Dans le premier groupe, qui n'a pas fait la compréhension orale, 23% ont une articulation claire, pour les 80% qui reste les élèves n'arrivent pas à distinguer les mots articulés, de plus la diction n'était pas claire.

Pour les élèves du deuxième groupe, l'articulation des élèves s'est amélioré 43% des élèves ont bien articulé les mots, leur prononciation était claire et compréhensible.

- Porté de la voix :

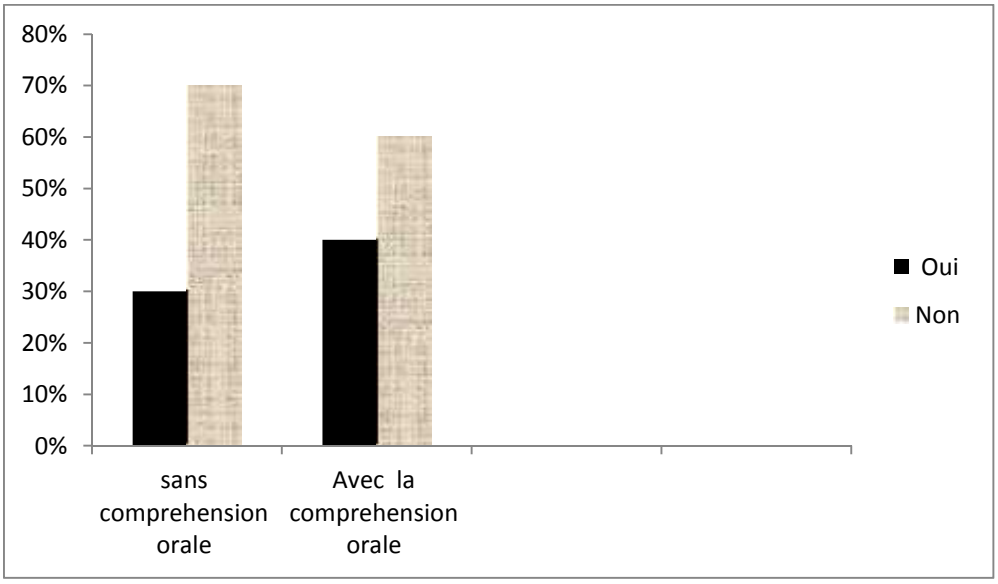


Figure 8 la portée de la voix

Commentaire :

Pour la portée de la voix, les élèves du premier groupe n'ont pas pu gérer leur voix, 70% d'eux ont parlé d'une voix assez basse, grâce au séance préalable de la compréhension orale, la portée de la voix s'est amélioré chez les élèves du deuxième groupe, nous avons remarqué un progrès de 10%.

- La prononciation :

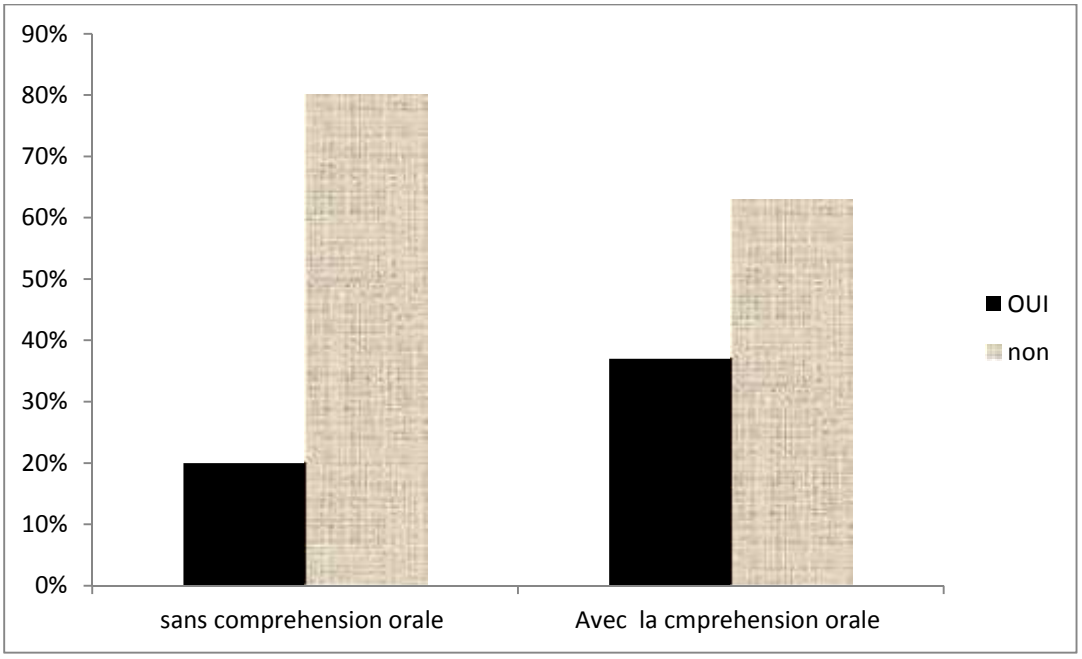


Figure 9 prononciation

Commentaire :

Pour la prononciation, 80% des élèves du premier groupe ont eu des difficultés à prononcer les mots, ce pourcentage s'est diminué chez les élèves du deuxième groupe dont 37% ont prononcé clairement

- L'accentuation :

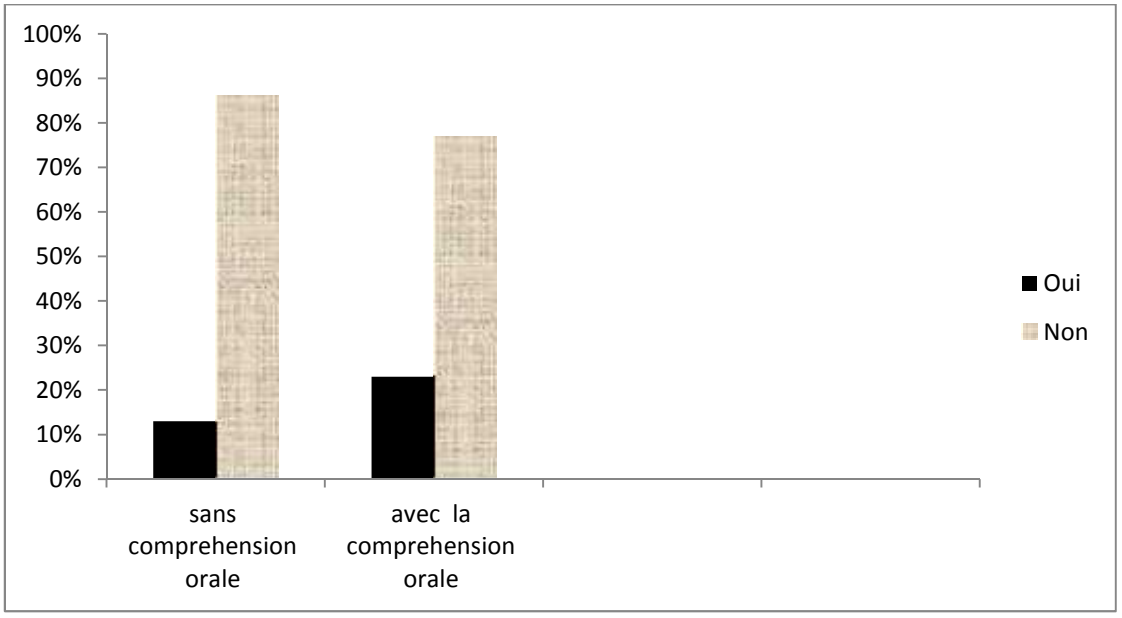


Figure 10 accentuation

Commentaire :

L’accentuation chez les élèves du premier groupe était insatisfaisante ,86% d’eux ont mal placé l’accent, dans le deuxième groupe elle n’était pas vraiment satisfaisante, mais nous avons remarqué une amélioration de 10%

- Le débit :

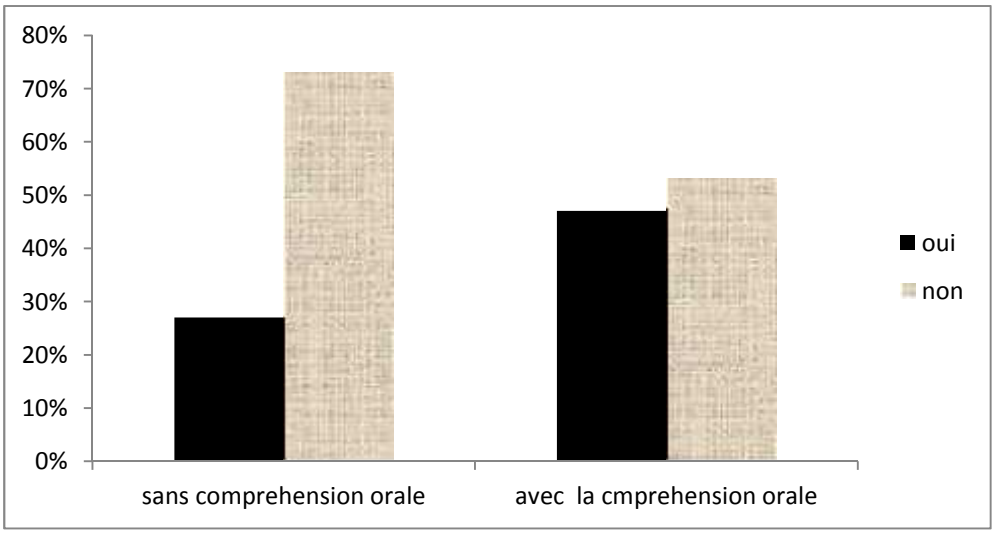


Figure 11 le débit

Commentaire :

Nous avons remarqué que les élèves du premier groupe 73 % ont choisi un débit lent ce qui a ennuyé leurs camarades, alors que ceux du deuxième groupe ont utilisé un débit adéquat pour conter, 47% ont choisi un bon débit

L’intonation :

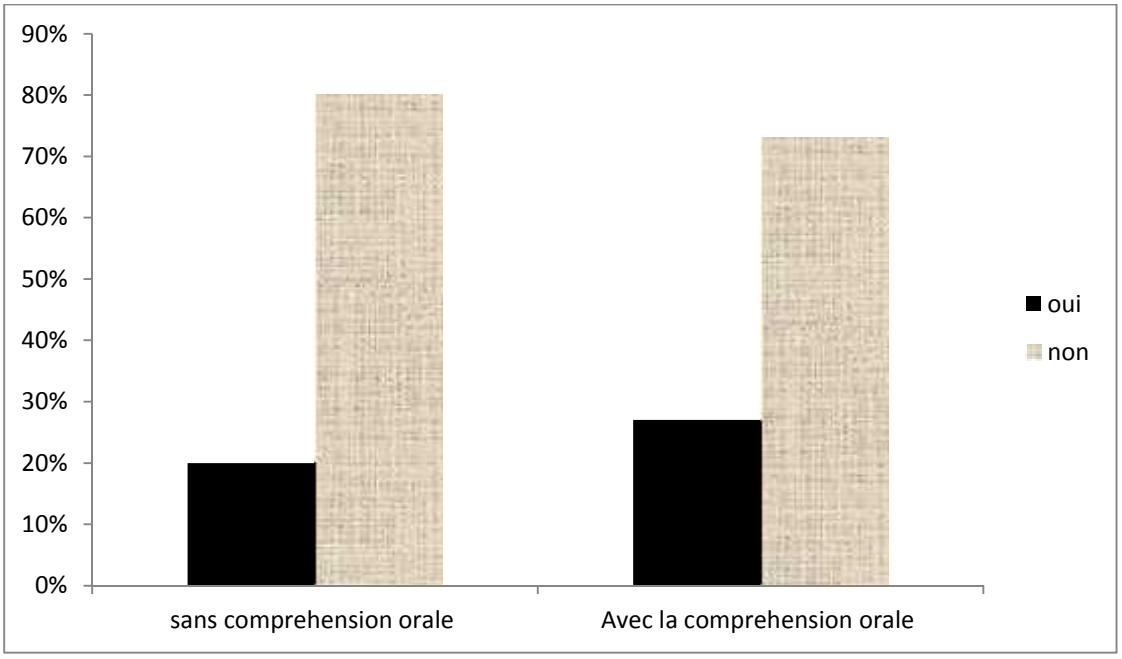


Figure 12 l'intonation

Commentaire :

En écoutant les élèves du premiers groupe, nous avons remarqué que chez 80 % d'eux l'intonation ne permet pas de distinguer les types des phrases, chez les élèves du deuxième groupe nous avons remarqué une amélioration ,27% ont utilisé une intonation expressive.

1.2. Volet langue :

- La morphologie :

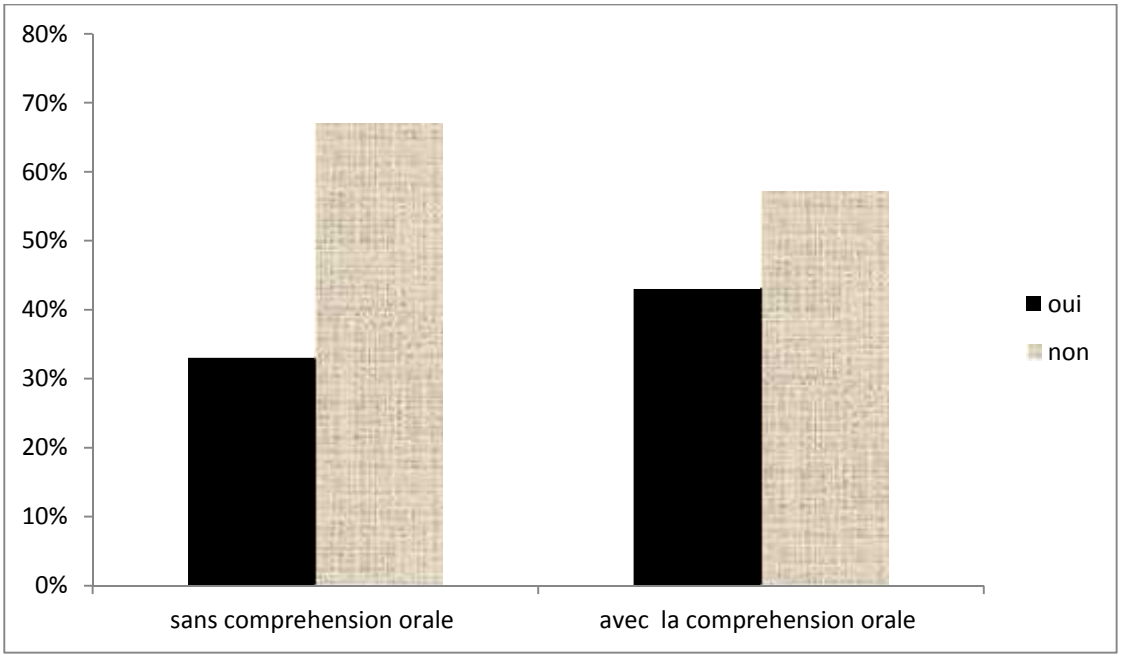


Figure13 la morphologie

Commentaire :

33 % des élèves du premier groupe ont respecté le genre et le nombre des mots, alors que dans le deuxième groupe, le pourcentage s'est amélioré pour atteindre 43%

- La syntaxe :

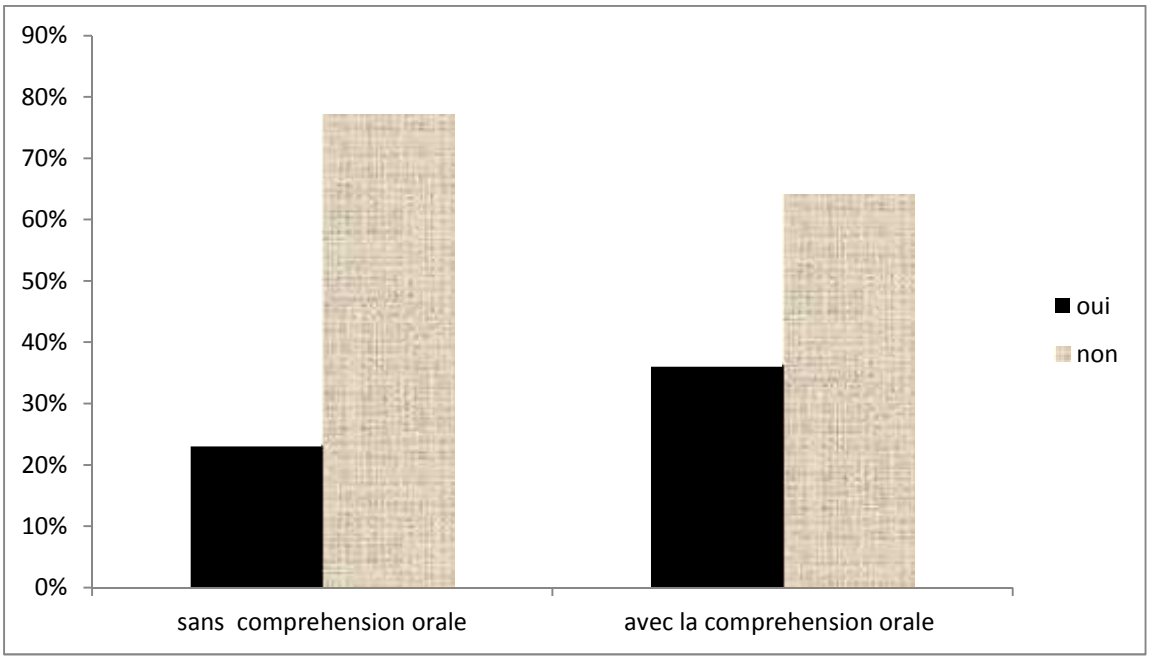


Figure 14 la syntaxe

Commentaire :

Chez les élèves du premier groupe, 77% ont utilisé des phrases incorrectes grammaticalement, alors que dans le deuxième groupe ,les erreurs grammaticales sont moins récurrentes .

Le lexique :

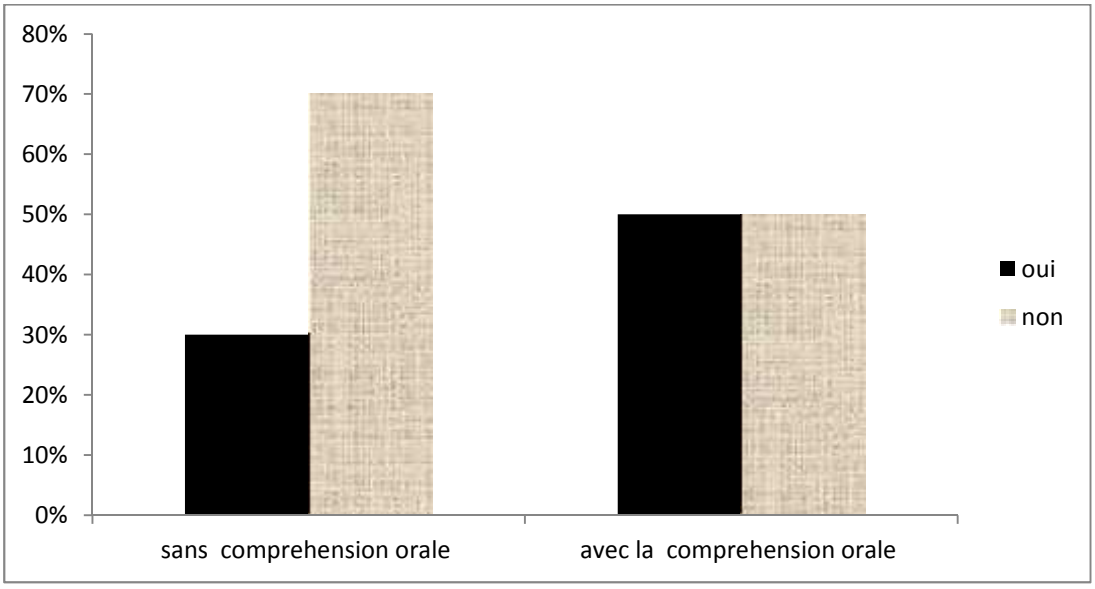


Figure 4le lexique

Commentaire :

Nous avons remarqué que 30% des élèves du premier groupe ont utilisé un lexique précis et pertinent, dans le deuxième groupe le lexique des élèves s'est amélioré 50% d'eux ont choisi le lexique adéquat.

2. La compétence discursive :

2.1 L'organisation du discours :

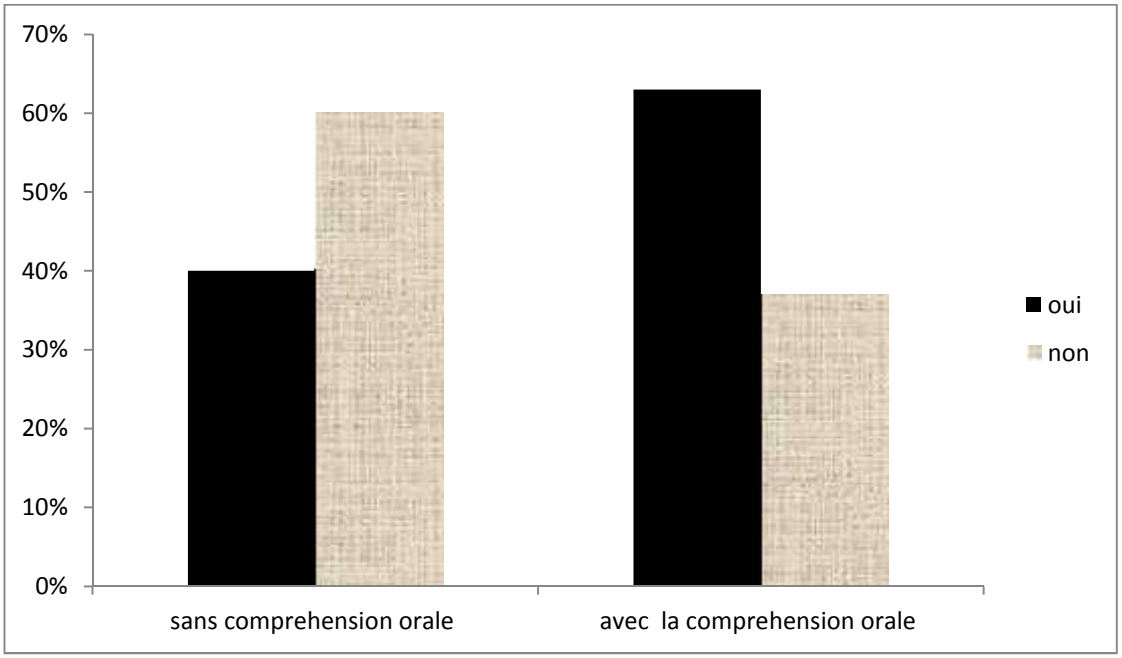


Figure 16 l'organisation du discours

Commentaire :

Dans un conte, le discours s'organise en trois étapes : situation initiale, les évènements, et la situation finale. dans le premier groupe 60 % des élèves n'ont pas réussi à suivre ces étapes en racontant le conte , alors que ,chez les élèves du deuxième groupe , 63% ont suivi les étapes et cela grâce à la séance de compréhension orale.

2.2 Délimitation du sujet :

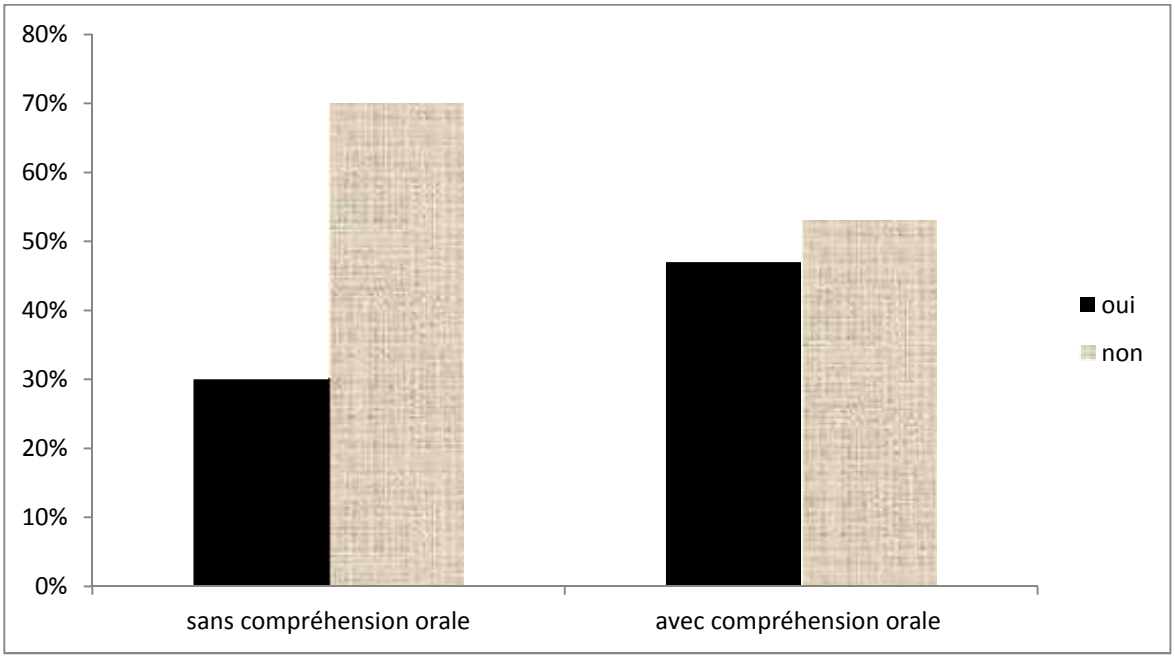


Figure17 délimitation du sujet

Commentaire :

Dans le premier groupe, 70% n'ont pas réussi à délimiter leurs sujets, c'est le cas pour 53% des élèves du deuxième groupe, nous remarquons une amélioration de 17%.

2.3 La Pertinence et la crédibilité :

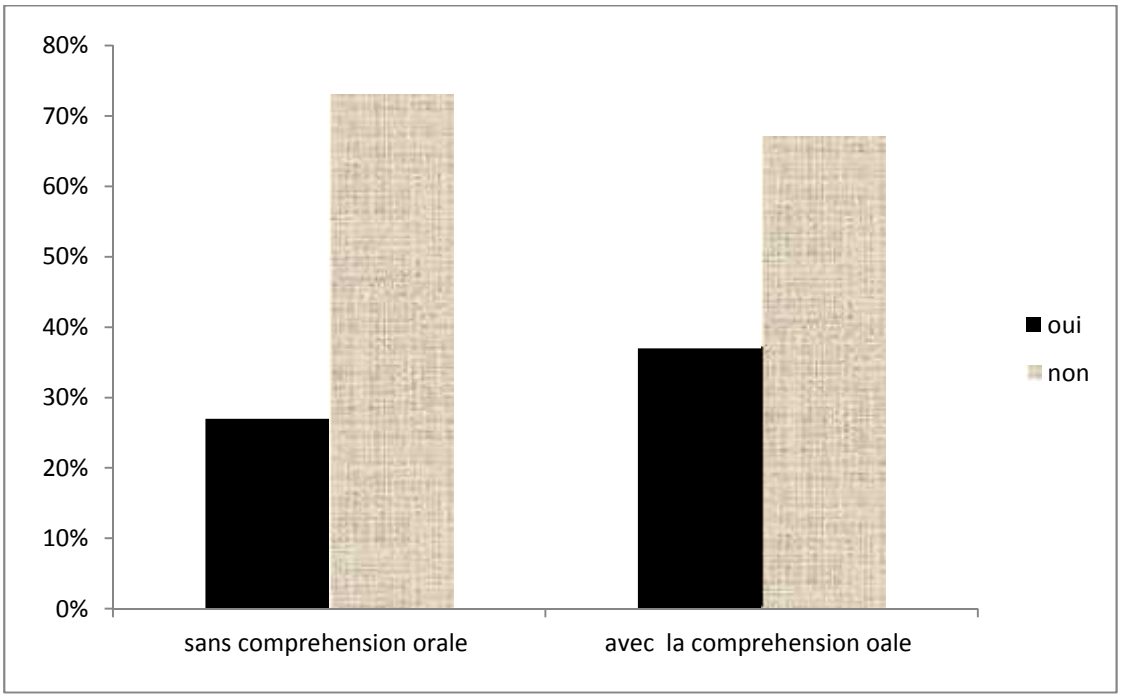


Figure 20 la pertinence et la crédibilité

Commentaire :

En racontant ,73 % des élèves du premier groupe ont présenté des idées non pertinentes, ce qui leur a empêché de monter leur connaissance du contenu, pour le deuxième groupe 37% des élèves ont utilisé des idées pertinentes

3. La compétence communicative :

3.1. L'interaction :

- Contact avec l'auditoire :

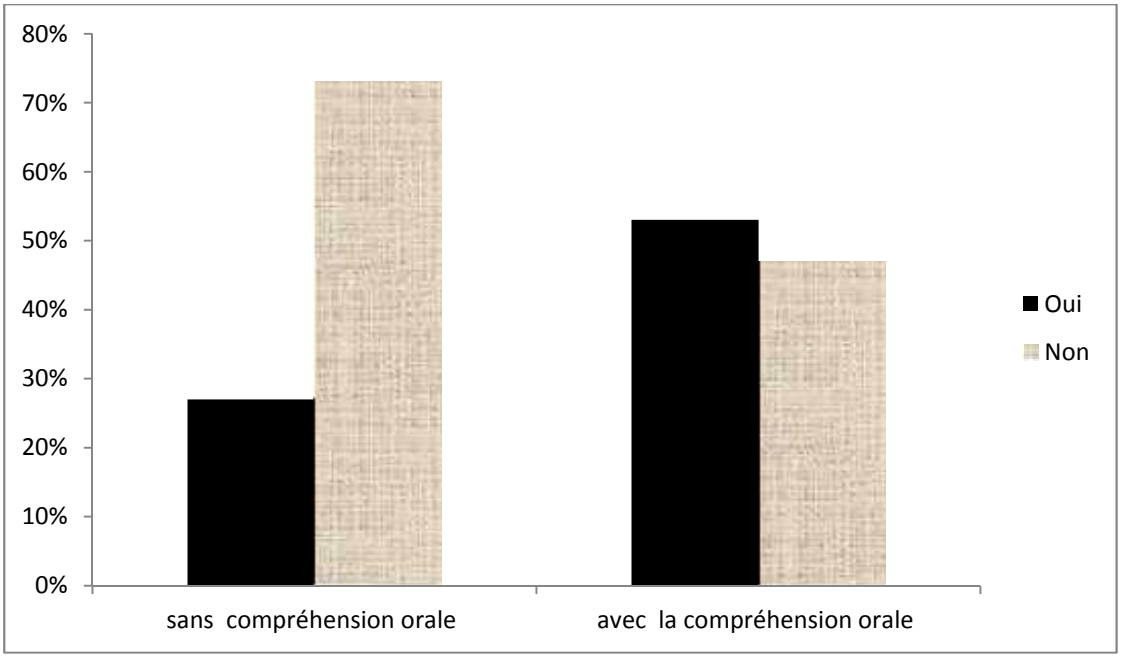


Figure 19 le contact avec l'auditoire

Commentaire :

Dans le premier groupe 73 %n'ont pas bien établi un contact avec le publique alors que dans le deuxième groupe, ce pourcentage s'est diminué pour atteindre 47%, 53 % des élèves ont établit un bon contact avec les auditeurs.

- Prise en compte de l'auditoire :

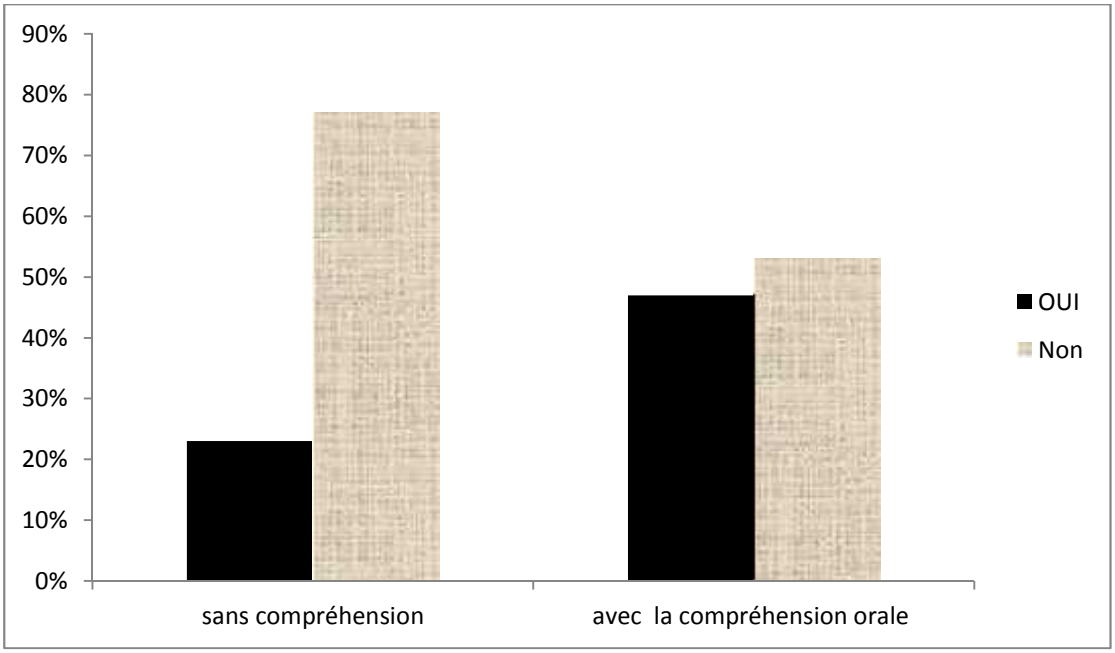


Figure 20 la prise en compte de l'auditoire

Commentaire :

Dans le premier groupe 77% des élèves n'ont pas pris en considération l'auditoire il ils ont raconté à quelques uns en négligeant les autres, dans le deuxième groupe ce pourcentage s'est diminué pour atteindre 53%

3.2. Le non- verbal :

- Attitudes :

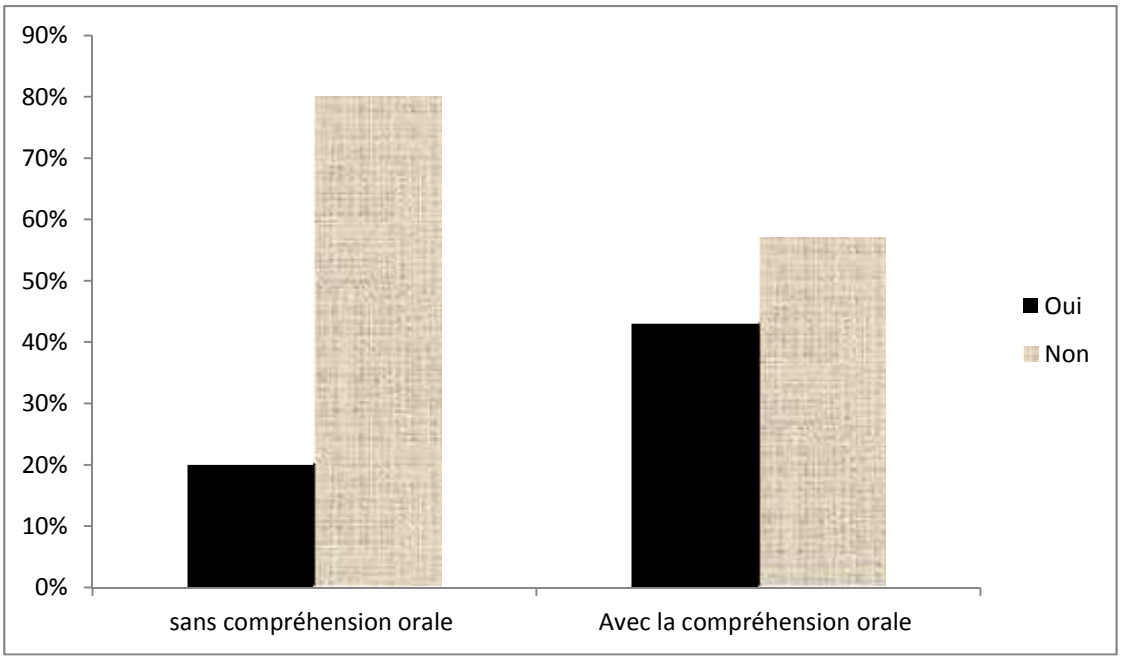


Figure 21 les attitudes

Commentaire :

Dans le premier groupe n'ayant pas fait la compréhension orale , il y a que 20% des élèves qui ont montré des attitudes positives envers le public ,pour le deuxième groupe ce pourcentage a augmenté ,il atteint 43% .

Les gestes

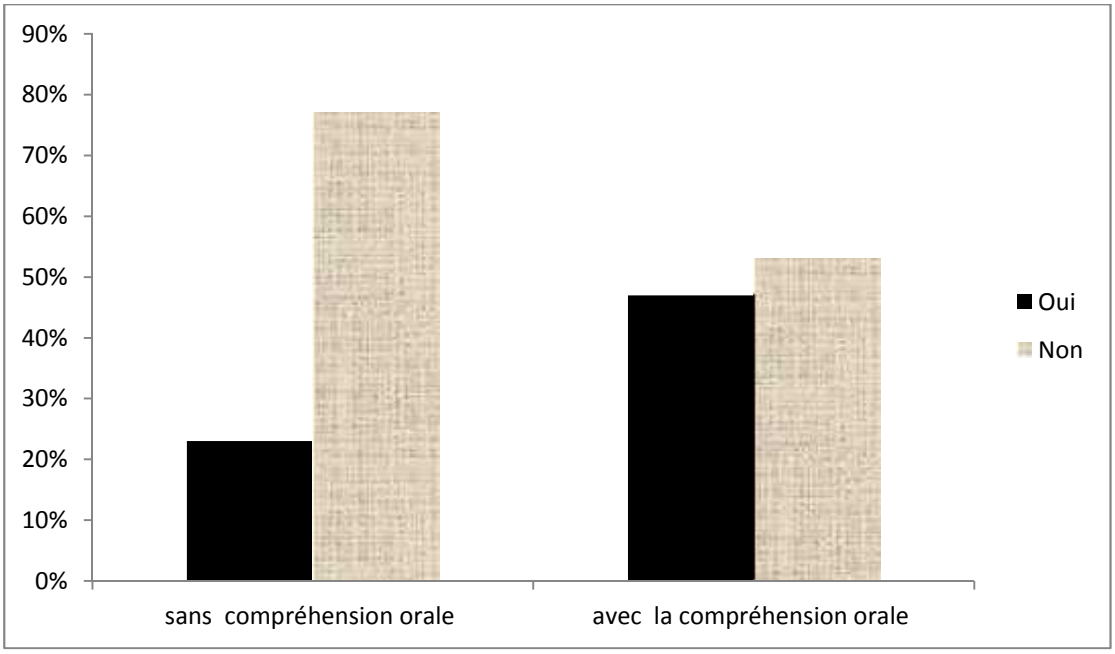


Figure22 les gestes

Commentaire :

Dans le premier groupe, 77 %des élèves ont utilisé n'ont pas utilisé les gestes pour mieux s'exprimer, ce qui s'est amélioré chez les élèves du deuxième groupe dont 47% d'eux se sont aidé des gestes.

- Le regard :

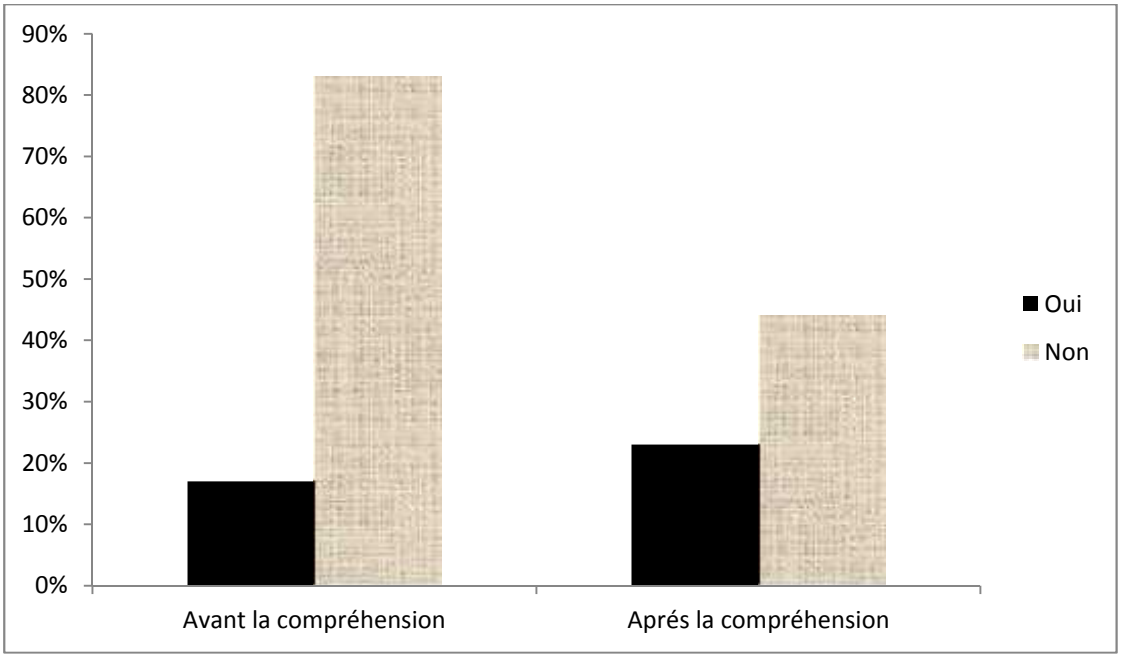


Figure23 le regard

Commentaire

Concernant le regard, dans le premier groupe ,83 %des élèves n'ont regardé que quelques uns pendant la prise de parole, nous avons remarqué qu'il y a une petite amélioration chez les élèves du deuxième groupe dont 77 % ont eu le même problème

3.3. Le registre de la langue :

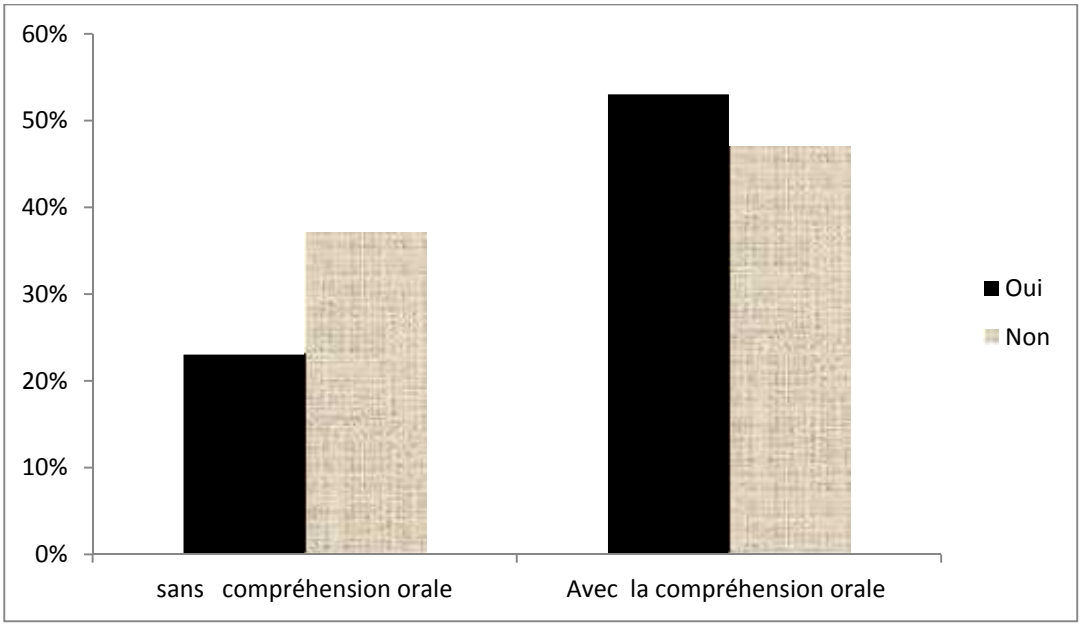


Figure 24 LE REGISTRE DE LANGUE

Commentaire

:Dans le premiers groupe, 23 % des élèves ont utilisé un registre de langue courant, alors que le reste ont employé des mots familiers, dans le seconds groupe 53% ont réussi à choisir le registre de langue adéquat.

VI.6 La mise en commun des résultats de l'expérience :

L’objet à évaluer	Pourcentage des élèves ayant maitrisé l’objet dans le premier groupe	Pourcentage des élèves maitrisant l’objet dans le deuxième groupe
Articulation	23%	43%
Portée de la voix	30%	40%
Prononciation	20%	37%
Accentuation	13%	23%
Débit	27%	47%
Intonation	20%	27%
Morphologie	33%	43%
Syntaxe	23%	36%
Lexique	30%	50%
Organisation du discours	40%	63%
Délimitation du sujet	30%	47%
Pertinence	27%	37%
Contact avec l’auditoire	27%	53%
Prise en compte de l’auditoire	23%	47%
Attitudes	20%	%43
Les gestes	23%	%47

Figure 25 mise en relation des résultats

Commentaire :

Dans La première colonne du tableau, nous avons mentionné les objets d’enseignement/ apprentissage que nous avons évalués, la deuxième colonne contient le pourcentage des élèves du premier groupe qui n’ont pas fait la compréhension orale du document et qui ont maitrisé l’objet en question, la troisième colonne comporte les pourcentages des élèves du deuxième groupe qui ont eu la chance d’assister à la séance de la compréhension orale, et qui ont maitrisé l’objet, la quatrième colonne est consacrée au pourcentage d’amélioration.

Si on compare les résultats des élèves du premier et du deuxième groupe, nous remarquons que les élèves qui ont fait une séance de compréhension orale d’un conte , se sont mieux exprimé en produisant ce genre ,par rapport à ceux qui n’ont pas fait la compréhension , nous remarquons aussi que les objets auxquels nous avons touché pendant la compréhension sont beaucoup plus amélioré tel que : le lexique, l’organisation du discours ,la le débit ,qui sont développé ,par ordre ,des pourcentages : 20% ,23% ,20 %

Nous pouvons dire donc, que la séance de la compréhension orale aide beaucoup les élèves à améliorer leurs productions orales

Pistes didactiques :

En outre de cette séance, les élèves du FLE peuvent améliorer leur langue , Pour enrichir leur vocabulaire, ils sont appelés à rester en contact continu avec la langue, c'est-à-dire de lire en cette langue et c'est à l'enseignant de favoriser la lecture chez eux

L'enseignement du lexique peut aussi être amélioré en introduisant de nouvelles méthodes d'enseignement du lexique,

Le lexique doit être toujours enseigné en contexte : « ne jamais enseigner un mot isolement mais toujours en contexte » (Jean Pierre Cuq, 2005, P 409)

L'enseignant peut aussi se servir des images pour enseigner les nouveaux mots ce que lui permet d'éviter l'utilisation de la langue maternelle et de favoriser la mémorisation chez les élèves

L'organisation d'une séance préalable de compréhension orale traitant le même sujet de la production peut aussi être efficace pour remédier les difficultés lexicales chez les élèves.

Pour remédier à leurs difficultés de prononciation, l'enseignant peut placer ses élèves dans des situations d'écoute pour qu'ils prennent l'habitude à écouter cette langue ; ce qui peut développer leur prononciation, on peut aussi organiser des séances pour remédier ces difficultés.ils est aussi nécessaire d'exiger aux élèves de parler en français dans la classe pour que leur prononciation s'améliore .

Conclusion générale

Conclusion

Dans notre travail, qui s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues, et plus exactement sous l'onglet de la didactique de l'oral, nous avons choisi de travailler sur une activité assez complexe pour les élèves , qui est la production orale notre objectif était de rechercher des techniques auxquelles l'enseignant peut avoir recours afin d'améliorer les productions de ses élèves ,parmi lesquelles nous avons proposé l'élaboration préalable d'une séance de compréhension orale et nous avons reformulé la question centrale suivante : « comment une séance préalable de production orale pourrait elle aider l'élève à mieux s'exprimer pendant la production orale ? »

Nous avons adopté un plan qui comporte deux chapitres, le premier est consacré aux notions théorique: il contient plusieurs titres: l'oral, la compréhension orale, la production orale et l'enseignement du conte par le biais de la compréhension orale, le second chapitre est réservé à l'expérience que nous avons menée.

Nous avons émis quelques hypothèses que nous avons essayé de confirmer ou infirmer par le biais d'une expérimentation effectuée sur le terrain, nous avons adopté une démarche descriptive /analytique, nous avons observé les résultats des élèves puis nous les avons analysés. Cela nous a permet de confirmer la dernière hypothèse que nous avons émis et qui présume qu'une séance préalable de compréhension orale développe chez l'élève les trois compétences langagières mise en œuvre à l'oral. En effet nous n'avons constaté que les productions des élèves s'améliorent par une séance préalable de compréhension orale,

Donc, pendant la compréhension orale, l'enseignant tente de toucher, par une série d'exercices diversifiés, au plus grand nombre possible des objets d'enseignement /apprentissage à l'oral.

Au cours de notre recherche, nous avons rencontré un obstacle : le temps limité que nous avons eu.

A travers cette expérimentation, nous avons pu affirmer que l'organisation d'une séance de compréhension orale , peut aider l'enseignant à améliorer ,chez ses élèves ,la maitrise des objet d'enseignement /apprentissage mis en œuvre pendant la production ,mais nous nous interrogeons encore des méthodes qu'il peut mettre en place s'il remarque que la séance de la compréhension orale est insuffisante pour que ses élèves maitrise l'un de ces objets ,comment pourra –t-il l'enseigner et pour quel genre d'enseignement optera –t-il ?

Bibliographie

Les ouvrages :

- CHARTIER, A.M, HEBRARD, J., (2000), *Discours sur la lecture*. France : Fayard.
- CORNAIRE, C .GERMAIN, C. , (1998), *La compréhension orale.* Clé international
- CUQ, J- P. GRUCA, I(éd). , (2005), *cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble, France, Presse universitaire de Grenoble.
- DUMAIS, C, (2014), *L'enseignement de l'oral et des pistes d'évaluation dans les ateliers formatifs.*
- PENDANX, M. , (1998), *Les activités d'apprentissage en classe de langue*. Hachette.
- PUREN, C. , (1988), *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris : Nathan-Clé-Internationale
- TARDIEUX, C. , (1998*), La Didactique des langues En 4 mots-Clés :* Communication, *Culture, METHODOLOGIE,* Evaluation .Paris : ellipses.

Dictionnaire :

- Cuq, J-P (éd). , (2003), *Dictionnaire de didactique du français : langue étrangère et langue seconde*. Paris : Clé-International.
- Dictionnaire Larousse (2012).
- GALISSON, R. COSTE, D. , (1976), *Dictionnaire de didactique des langues* .France : Hachette.
- ROBERT, J-P (éd). , (2008), *Dictionnaire pratique de didactique du FLE.* Paris : Ophrys.

Thèses et Mémoires :

- ANTIL, D., L'erreur lexicale au secondaire : analyse d'erreur lexicale d'élèves de 3 secondaire et description du rapport à l'erreur lexicale d'engeignant de français. Thèse de doctorat en didactique : université Montréal, décembre 2010.
- CHERAK, R, (2006-2007), *Comment réussir à l'oral ? : vers l'appropriation d'une compétence discursive en FLE cas des élèves de 3 année secondaire* .Thèse de magistère : soutenu le 22 Avril 2008 à l'université de Batna.
- DUMAIS, C. , *Effet De L'évaluation Par Les Pair Sur Les Pratique D'expression Orale D'élèves De 3 Secondaire : Une Description*. Thèse de Doctorat : Université du Québec à Montréal, septembre 2008.
- LAIDI, M. , (2014-2015), *La production orale en FLE, cas des étudiants de première année universitaire du département des lettres et langue française* .Mémoire de master en Didactique du FLE et Interculturalité : Université de M'sila.

- TAHARI, F Z. , (2014-2015), *Le conte audio comme support didactique dans l'enseignement /apprentissage de l'oral cas d'élèves de 2 AM.* Mémoire de mastère en Didactique du FLE et Interculturalité : Université de Mohamed BOUDIAF M'sila.

La sitographie :

- Dictionnaire Larousse Encyclopédique http :// www.
- Kadi, Zoubeida. CHAMIE, Rim. SALAM, Pierre Louay., (2005), « *Cours d'initiation à la didactique du français langue étrangère en cotexte syrien »* Disponible sur http://www.moyen-orient.auf.org/professeurs/micro_projet.html, (consulté le 03mars 2016).
- Espace France
- Traduction libre .(Octobre 2009). Edition spéciale du secrétariat n° 10 .Disponible sur www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire (consulté le 25 aout 2016).
- LRABADI Elie. A, Département de langues modernes a l'université de Yarmouk, disponible sur <elierabad@yahoo.fr >, (consulté le20 juillet 2016).
- BENAMAR .R . , (2009), *In* Synergies *Algérie* n° 8, pp. 63-75. Disponible sur http://gerflint.fr/Base/Algerie8/rabea.pdf consulté le (25 aout 2016)

Annexes :

1)Résumé du conte :

« Après avoir perdu son père Aladin vivait seul avec sa mère .un jour, un magicien est venu chez eux et a prétendu qu'il est l'oncle d'Aladin, il lui a demandé de l'accompagner à la montagne.

le magicien a utilisé des formules magiques et une poudre blanche , pour faire apparaitre un escalier qui mène a un trésor que seul Aladin peut le prendre, il lui a chargé de ramener la lampe en lui donnant une bague magique pour le protéger ,en revenant , Aladin refuse de donner la lampe au magicien avant que celui-ci ne l'ait fait sortir du souterrain , le magicien se trouva obligé d' emprisonner Aladin mais avec la lampe .

Aladin se trouva enfermé, par hasard il a tourné la bague, ce qui fait apparaitre un génie qui réalise tous les souhaits de son possesseur, Aladin lui a demandé de le rendre chez lui et le génie a réalisé son désir, sa mère a décidé de vendre la lampe mais en la nettoyant un génie s'est apparu et lui a dit qu'il réalise tous ses souhaits ,depuis ce jour Aladin vivait heureux avec sa mère et il s'est marié avec la fille du rois .

un jour ,le magicien a découvert qu'Aladin est encore vivant ,donc il est revenu pour la lampe ,il se rendait vers le château d'Aladin lorsque ce

dernier était absent et se présenta à sa femme comme un vendeur de lampes il lui a proposé de changer la lampe vielle contre une neuf ,la femme d'Aladin a accepté ,le magicien a demandé au génie de la lampe d'emporter le château d'Aladin en Afrique avec sa femme , lorsqu'Aladin est revenu il a découvert ce qui s'est passé ,alors il a demandé au génie de la bague de lui apporté en Afrique ,lorsqu'il est arrivé en Afrique ,il a demandé à sa femme d'enivrer le magicien et c'est ce qu'elle a fait ,Aladin a demandé au génie de la lampe de leur apporter chez eux et ils vécurent heureux . »

2) Déroulement de la séance de la compréhension orale :

Eveil de l'intérêt :

Q1) D'habitude avant de dormir qu'est ce qu'on fait ? On raconte des histoires /contes

Q2) donnez quelques histoire que vous connaissez ? Petits chaperon rouge, blanche neige, Ali baba……. .....

Ecoute globale :

Q1) quels sont les personnages du conte ?

Q2) que travaillait le père d'Aladin :

a) Un forgeron b) un couturier c)un menuisier

Q3) Aladin était caractérisé par :

a) son bravoure b) son fainéantise c)sa méchanceté

Q4) après la mort du père d'Aladin un magicien est venu de :

a) l'Afrique b) l'Asie c) de l'inde

Q5) pourquoi la mère d'Aladin a décidé de vendre le magasin ?

Ecoute sélective :

Q1) qu'a donné le magicien a Aladin pour le protéger ?

Q2) combien de chambre a traversé Aladin pour aboutir à son trésor ?

Q3) qu'a demandé le roi à Aladin pour lui accorder la main de sa fille ?

Ecoute détaillé :

Q1) Classez les faits suivants dans le tableau :

Libérer Aladin et le rendre chez lui, ramener des repas délicieux, emporter Aladin en Afrique, ramener Aladin et sa femme chez eux :

Ce qu'a fait le génie de la bague	Ce que fait le génie de la lampe

Q2) Complétez par les mots suivants : quatre, toucher, lampe, jardin, cruches :

« Pour retrouver son trésor Aladin doit traverser …….. Chambres, où il y trouvera des …….d'or, il ne doit pas les …… lorsqu'il traverse la quatrième, il se trouvera dans un …….. Fruitier là il trouvera la …… »

Q3) dans ce conte, quel est le temps de conjugaison dominant ?

Q4) comment appelle- t- on le frère du père ?

Q5) lorsque la narratrice raconte les faits du conte, elle parle :

a) lentement b) rapidement c) ni trop lent ni trop vite

Q6) Liez chaque évènement par l'expression qui l'introduit :

Un garçon fainéant qui s'appelle Aladin enfin

Un magicien est venu de l'Afrique un jour

Ils rentrèrent chez eux er vécurent heureux il était une fois

Q7) classer les évènements suivants dans le tableau : le magicien a demandé au génie de la lampe d'emporter le château d'Aladin en Afrique avec sa femme /Aladin vivait seul avec sa mère /Aladin a demandé au génie de la lampe de leur apporter chez eux et ils vécurent heureux /un magicien est venu voir Aladin .

Situation initiale	Elément perturbateur	Situation d'instabilité	Situation final
……	……	……	……

3)L’activité de production :

Nous avons choisi de faire une activité de production orale orientée, nous avons demandé aux élèves de raconter un conte célèbre pour leur faciliter la tâche et on leur a donné quelques élément du conte et une boite à outil pour les aider

Déroulement de la séance de production :

Racontez nous le conte du Cendrillon en vous aidant des éléments suivants et de la boite à outils

Situation initiale : cendrillon vivait seule avec sa mère et son père

Élément perturbateur : le décès de la mère de cendrillon et le mariage de son père

Situation finale : le prince épousa cendrillon

La boite à outils :

La fée demanda à Cendrillon de rentrer avant minuit, un jour, ils vécurent heureux, enfin, une fée est venue pour l’aider, il était une fois,

Table des illustrations:

Figure 1 la compétence linguistique 24
Figure 2la compétence discursive ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Figure 3la compétence communicative.....28
Figure 4 résultats des élèves 1.....40
Figure 5résultats des élèves 2.....41
Figure 6 résultats des élèves 3.....42
Figure 7 articulation 43
Figure 8la portée de la voix.....44
Figure 9 la prononciation 45
Figure 10 accentuation 45
Figure 11le débit.....46
Figure 12l'intonation 47
Figure 13la morphologie.....48
Figure 14la syntaxe 49
Figure 15le lexique.....49
Figure 16l'organisation du discours 50
Figure 17 délimitation du sujet 51
Figure 18 la pertinence et la crédibilité.....52
Figure 19 le contact avec l'auditoire 53
Figure 20 la prise en compte de l'auditoire 54
Figure 21 les attitudes 54
Figure 22 les gestes 55
Figure 23 le regard 56
Figure 24 LE REGISTRE DE LANGUE.....57

Table des matières

I L'ORAL: 12

I.1 Définition : 12

I.2 L'oral à travers les méthodologies : 12

I.2.1 La méthodologie traditionnelle : 12
I.2.2 La méthode directe : 13
I.2.3 La méthode active : 13
I.2.4 La méthode audio-orale et la méthode structuro-globale audiovisuelle : 13
I.2.5 L'approche communicative : 14

II LA COMPREHENSION ORALE : 14

II.1 Définition : 14

II.2 Les étapes de la compréhension orale : 15

II.2.1 Définition de l'écoute 15
II.2.2 Les étapes de l'écoute : 15
II.2.3 Les objectifs d'écoute : 16
II.2.4 Les supports utilisés pour la compréhension orale : 17
II.2.5 Les modèles d'apprentissage de la compréhension orale : 17

III LA PRODUCTION ORALE : 20

III.1 Définition : 20

III.2 Les difficultés liées à la production orale : 21

III.2.1 La grammaire : 21
III.2.2 Le lexique : 21
III.2.3 La conjugaison : 22
III.2.4 La phonétique : 22

III.3 Les compétences langagières à l'oral : 23

III.3.1 La compétence linguistique : 23
III.3.2 La compétence discursive : 27
III.3.3 La compétence communicative : 28

IV L'ENSEIGNEMENT DU CONTE PAR LE BIAIS DE LA COMPREHENSION ORALE : 30

IV.1 Le conte 30

IV.1.1 Définition 30
IV.1.2 Les types du conte : 30
IV.1.3 Les caractéristiques du conte : 31
IV.1.4 La structure d'un conte : 32
IV.1.5 Le conte comme un support didactique : 32

IV.2 L'enseignement d'un texte narratif : 32

IV.3 Les activités de compréhension orale :.....33

V LES ACTIVITES DE PRODUCTION :.....34

VI L'EXPERIENCE.....37

VI.1 L'enseignement du français au CEM :.....37

VI.2 Description de l'expérience :.....38

VI.2.1 Lieu de l'expérience :.....38

VI.2.2 L'échantillon :.....38

VI.3 Déroulement de l'expérience :.....38

VI.4 Résultats et analyse :.....39

La compétence linguistique :.....39

La compétence communicative :.....42

VI.5 Analyse des résultats :.....43

VI.6 La mise en commun des résultats de l'expérience :.....57